

Les langues étrangères facultatives au lycée en Finlande : les raisons des élèves pour étudier ou ne pas étudier ces langues

Alina Kiehelä

Mémoire de master

Programme de master : Enseignement et apprentissage des langues,

Département de français

Institut de langues et de traduction

Faculté des Lettres

Université de Turku

Février 2021

Turun yliopiston laatujärjestelmän mukaisesti tämän julkaisun alkuperäisyys on tarkastettu Turnitin OriginalityCheck -järjestelmällä.

UNIVERSITÉ DE TURKU

Institut de langues et de traduction / Faculté des Lettres

KIEHELÄ ALINA : Les langues étrangères facultatives au lycée en Finlande : les raisons des élèves pour étudier ou ne pas étudier ces langues

Mémoire de master, 45 p. (14 p. d'annexes)

Programme de master : Enseignement et apprentissage des langues, Département de français

Février 2021

Ce mémoire traite les raisons des lycéens pour le choix d'étudier ou de ne pas étudier des langues étrangères facultatives au lycée en Finlande. Pendant la dernière décennie, le nombre de lycéens qui étudient des langues étrangères facultatives a diminué. Pour comprendre les raisons pour cette diminution, notre objectif est d'étudier pourquoi les lycéens étudient ou n'étudient pas les langues étrangères facultatives.

Les participants de la recherche sont 492 élèves de cinq lycées en Finlande-Propre. Les participants sont divisés en deux groupes : ceux qui étudient des langues étrangères facultatives au lycée (n=219) et ceux qui ne les étudient pas (n=273). Les données ont été collectées par un questionnaire en ligne qui a consisté en des questions ouvertes et questions fermées. Les réponses des questions ouvertes ont été catégorisées avec une approche d'analyse de contenu pour trouver les facteurs centraux motivant et entravant les études des langues facultatives au lycée. Les facteurs ont été divisés encore aux facteurs internes et externes.

Les résultats montrent que les facteurs les plus fréquents motivant les études des langues facultatives au lycée sont la volonté de connaître des langues, l'utilité de la langue, le besoin de la langue dans le métier d'avenir et l'intérêt envers des langues. Les raisons les plus fréquents pour ne pas étudier des langues facultatives au lycée sont le manque de temps, le manque d'intérêt envers l'apprentissage des langues facultatives et le grand nombre d'autres matières. Presque la moitié d'apprenants des langues facultatives ont rencontré des difficultés dans les études langues facultatives. Ces facteurs étaient plus souvent des facteurs externes qu'internes.

Nous suggérons que les facteurs entravant les études des langues facultatives seraient pris en compte dans la planification des études au lycée pour pouvoir minimiser l'effet de ces facteurs. D'ailleurs, les raisons pour la diminution du nombre de lycéens qui étudient des langues facultatives doivent être étudiées encore plus pour pouvoir déterminer les résolutions appropriées pour le problème.

Mots-clés : L'apprentissage des langues, le lycée finlandais, motivation

Table des matières

1. Introduction	1
2. L'apprentissage des langues étrangères facultatives dans le lycée finlandais ...3	
2.1. Le programme scolaire du lycée finlandais.....	3
2.2. Les langues étrangères facultatives étudiées au lycée en Finlande	4
2.3. L'organisation de l'enseignement des langues étrangères facultatives au lycée	8
2.3.1. La simultanéité des cours	8
2.3.2. Le nombre minimum des participants aux cours	9
2.3.3. Le nouveau système de candidature aux écoles supérieures.....	10
3. La motivation dans l'apprentissage des langues étrangères	11
3.1. La motivation instrumentale vs intégrative (selon Gardner).....	12
3.2. La théorie de l'auto-détermination (selon Deci & Ryan).....	14
3.3. Le modèle du processus (selon Dörnyei)	16
4. Méthode	18
4.1. Les participants.....	18
4.2. La méthode de collecte des données	21
4.2.1. Le questionnaire	21
4.2.2. Le recueil des données	23
5. Analyse et discussion des résultats	23
5.1. Les principes de l'analyse des données.....	24
5.2. Les raisons pour étudier / ne pas étudier les langues étrangères facultatives au lycée	25
5.2.1. Les facteurs motivant l'apprentissage des langues facultatives.....	25
5.2.2. Les raisons pour ne pas étudier de langues facultatives.....	28
5.3. Les facteurs qui entravent l'apprentissage des langues.....	32
5.4. Les matières qui prennent le plus de temps au lycée.....	36
6. Conclusion	39
Bibliographie	42
Annexes	i
Annexe 1. Le questionnaire original en finnois	i
Annexe 2. Le questionnaire traduit en français.....	iii
Annexe 3. Information supplémentaire du système scolaire du lycée finlandais	v
Annexe 4. Le manuscrit de l'information donnée au début de la collecte des données	viii
Annexe 5. Résumé en finnois – Suomenkielinen tiivistelmä.....	ix

Liste des figures

Figure 1. Le nombre de lycéens qui ont fini leurs études du lycée et ont étudié une des langues données comme langue A pendant les études (Vipunen, 2018).	5
Figure 2. Le nombre de lycéens qui ont fini leurs études du lycée et ont étudié une des langues données comme langue B2 pendant les études (Vipunen, 2018).....	6
Figure 3. Le nombre de lycéens qui ont fini leurs études du lycée et ont étudié une des langues données comme langue B3 pendant les études (Vipunen, 2018).....	7
Figure 4. Les raisons données pour consacrer du temps aux mathématiques et aux langues étrangères facultatives.	38
Figure 5. Exemple d'horaire du lycée finlandais.	vi

Liste des tableaux

Tableau 1. Les informations générales des participants.....	19
Tableau 2. Les langues étrangères facultatives étudiées et l'année scolaire pendant laquelle ils ont commencé à les étudier du groupe LANGUES (n=219).	19
Tableau 3. Les langues étrangères facultatives étudiées et l'année scolaire pendant laquelle ils ont commencé à les étudier du groupe SANS LANGUES (n=273).....	20
Tableau 4. Les facteurs motivants dans l'apprentissage des langues étrangères facultatives au lycée.....	26
Tableau 5. Les raisons pour ne pas étudier de langues étrangères facultatives au lycée et les facteurs qui entravent les études.	28
Tableau 6. Les raisons données pour avoir arrêté les études des langues facultatives. ..	30
Tableau 7. Les problèmes rencontrés dans les études des langues facultatives au lycée.	33
Tableau 8. Les raisons pour avoir pensé d'arrêter les études de la langue étrangère facultative.....	35
Tableau 9. Les groupes des matières sur lesquelles les lycéens consacrent le plus de temps.	37
Tableau 10. Le questionnaire original en finnois.....	i
Tableau 11. Le questionnaire traduit en français.	iii
Tableau 12. Les cours inclus dans le système scolaire du lycée finlandais.	v

1. Introduction

Ce mémoire porte sur l'apprentissage des langues étrangères, plus particulièrement, sur les raisons pour étudier et ne pas étudier des langues étrangères facultatives aux lycées en Finlande.

Rien que pendant les années 2014-2018, le nombre de lycéens qui étudient des langues étrangères facultatives a diminué par 10 % (Suomen virallinen tilasto (SVT), 2019a). Leur nombre a encore diminué l'automne 2019 par de 25 % à 45 % (Saarinen, 2019). De plus, le nombre de lycéens qui passent leurs examens de baccalauréat dans des langues étrangères facultatives diminue depuis les années 2010 (Ylioppilastutkintolautakunta, 2020b). Il est important de noter que la diminution du nombre des apprenants des langues étrangères a également des conséquences sur la réserve linguistique de la Finlande et la compétitivité de l'économie (Elinkeinoelämän keskusliitto, 2014 ; Pyykkö, 2017).

Motivés partiellement par la recherche sur la réserve linguistique par Pyykkö (2017), quelques changements ont été déjà faits pour promouvoir l'apprentissage des langues étrangères en Finlande. Particulièrement, le ministère de l'éducation et de la culture a décidé que l'apprentissage de la première langue étrangère/seconde obligatoire A1 commencera déjà dans la première année de l'enseignement fondamental au lieu de la troisième année (Opetus- ja kulttuuriministeriö, 2018). Cependant, la langue le plus souvent offert comme la première langue étrangère est toujours l'anglais. Ainsi, ce changement n'influencera pas le nombre d'apprenants des langues facultatives au lycée à l'avenir. D'ailleurs, les études précoces de la première langue étrangère obligatoire peuvent abaisser le seuil de commencer à apprendre une nouvelle langue facultative plus tard comme langue A2. Malgré tout, ces influences possibles vont être visibles en dix ans au minimum. Ainsi, la diminution actuelle du nombre d'apprenants des langues étrangères facultatives au lycée en Finlande mérite d'être étudiée sans délai.

Dans cette recherche, nous étudierons les raisons de cette diminution. Le point de vue des enseignants des langues étrangères sur la diminution du nombre d'apprenants des langues au lycée a été déjà étudié récemment (Saarinen, 2019). Dans l'étude de Saarinen (2019), 235 enseignants des langues en Finlande ont répondu au questionnaire sur leurs opinions des raisons pour la diminution du nombre d'apprenants des langues étrangères facultatives. Sans nier que le point de vue des enseignants est clairement important pour bien comprendre tous les aspects du problème, il est nécessaire d'étudier comment les

lycéens perçoivent la situation eux-mêmes. Pour cette raison, nous nous concentrerons sur les opinions des lycéens pour avoir une vue holistique des problèmes causant la diminution.

Dans cette recherche, nous avons trois questions de recherche :

QR1) Quels sont les facteurs motivant les études des langues étrangères facultatives et quels sont les raisons pour ne pas les étudier ?

QR2) Dans quelle mesure les apprenants des langues facultatives trouvent qu'il existe des facteurs qui entravent les études des langues étrangères facultatives au lycée en Finlande ? Quels sont ces facteurs ?

QR3) Quelles sont les matières qui prennent le plus de temps pour étudier au lycée finlandais et pourquoi les étudiants utilisent de temps sur ces matières ?

Dans la QR1, nous voulons étudier les facteurs qui motivent l'apprentissage des langues étrangères au lycée, parce qu'il est important d'identifier ces facteurs pour motiver les lycéens à étudier ces langues à l'avenir. Par ailleurs, nous voulons trouver les raisons pour lesquelles quelques lycéens n'étudient pas les langues facultatives. Une fois que ces facteurs sont identifiés, il est possible de faciliter l'apprentissage des langues facultatives au lycée. Par la QR2, nous cherchons à trouver si les apprenants des langues étrangères facultatives ont rencontré des problèmes liés aux études des langues facultatives et si oui, quels sont ces facteurs. L'objectif de la QR3 est de trouver les matières sur lesquelles les lycéens utilisent le plus de temps. De plus, nous essayerons d'identifier les raisons pour lesquelles ils utilisent de temps sur ces matières. Pour répondre à ces questions, nous collecterons des données auprès des lycéens avec un questionnaire. Leurs réponses seront catégorisées basé sur une analyse du contenu. Ainsi, nous chercherons l'information qui surgit des données.

Ayant établi le sujet de ce Mémoire de Master, nous expliquons la structure de l'étude. Dans le chapitre 2, nous décrierions le contexte scolaire de notre étude. Ainsi, nous expliquerons le système scolaire de l'apprentissage des langues au lycée en Finlande. Dans le chapitre 3, nous détaillerons les théories les plus connues dans le domaine de la motivation dans l'apprentissage des langues étrangères. Dans le chapitre 4, nous présenterons le déroulement de la recherche actuelle. Dans le chapitre 5, nous analyserons les données et présenterons les résultats d'analyse. Finalement, dans le chapitre 6, nous tirerons les conclusions et donnerons les réponses aux questions de recherche, évaluerons les limitations de la recherche actuelle et suggérerons des sujets pour la continuation de recherche.

2. L'apprentissage des langues étrangères facultatives dans le lycée finlandais

Dans ce chapitre, nous traiterons l'apprentissage des langues au lycée en Finlande. Pour mieux comprendre pourquoi les lycéens veulent ou ne veulent pas étudier des langues étrangères facultatives au lycée finlandais et quelles sont les problèmes rencontrés souvent, il est important de bien comprendre le contexte où les langues sont apprises. Ainsi, dans cette section, nous traiterons le système scolaire du lycée finlandais et l'apprentissage des langues facultatives au lycée. Premièrement, nous décrirons le système scolaire du lycée finlandais. Deuxièmement, nous expliquerons les niveaux d'apprentissage des langues facultatives au lycée en traitant les langues les plus souvent choisies. Troisièmement, nous discuterons le mis en pratique de l'organisation de l'enseignement des langues étrangères facultatives au lycée.

2.1. Le programme scolaire du lycée finlandais

Dans ce qui suit, nous présenterons le système scolaire du lycée finlandais. Les études au lycée en Finlande prennent normalement trois ans pour terminer et l'année scolaire est normalement divisée en cinq périodes¹ (Opetushallitus, s.d.). Les études au lycée se composent des cours que les élèves doivent réussir. Pour obtenir le baccalauréat à la fin des études, les élèves doivent accomplir 75 cours au minimum au lycée (Opetushallitus, s.d.). Les cours sont divisés aux cours obligatoires que tous les élèves doivent passer et des cours avancés et facultatifs (voir l'Annexe 3 pour la composition des cours offerts au lycée). Le nombre de cours obligatoires pour ceux qui étudient les mathématiques au niveau moyen est de 47 et le même nombre pour les élèves avec les mathématiques de niveau avancé est de 51 (ibid.). Le reste de 24 à 28 cours l'élève peut choisir lui-même des cours avancés des matières communes ou des cours des matières facultatives.

À la fin des études au lycée, les lycéens peuvent passer leurs examens du baccalauréat pour obtenir le diplôme. Pour le baccalauréat, les lycéens doivent passer les examens du baccalauréat dans la langue maternelle et les trois matières des groupes suivants : *la seconde langue officielle de la Finlande*, c'est-à-dire le finnois ou le suédois, *une langue étrangère*, et *les mathématiques* ou *une des matières scientifiques ou humaines* (c'est-à-dire *reaaliaine* en finnois) (Ylioppilastutkintolautakunta, 2020a : 2).

¹ Le nouveau programme scolaire du lycée finlandais sera mis en place en automne 2021 avec plusieurs changements structureaux. Dans cette recherche, nous étudierons programme scolaire actuelle, parce que c'est auquel les participants de la recherche participent.

De plus, l'élève peut participer à plus d'examens s'il le veut. Après avoir fini les cours requis et avoir passé leurs examens de baccalauréat, les élèves obtiennent le baccalauréat. Le baccalauréat est utilisé dans la candidature aux écoles supérieures professionnelles et aux universités (Opintopolku, s.d.a) (plus d'information des études au lycée est donnée dans l'Annexe 3).

2.2. Les langues étrangères facultatives étudiées au lycée en Finlande

Dans cette section, nous traiterons les langues étrangères facultatives étudiées par les élèves au lycée en Finlande. D'abord, nous traiterons les apprenants qui ont déjà commencé les études d'une langue étrangère facultative dans l'enseignement fondamental et le continuent au lycée. Ensuite, nous traiterons les apprenants qui commencent les études d'une langue étrangère facultative au lycée.

Au lycée, les apprenants des langues étrangères facultatives ont soit commencé les études de la langue au lycée soit déjà dans l'enseignement fondamental. Dans cette recherche, nous sommes particulièrement intéressée par l'apprentissage des langues étrangères. Or, l'anglais est exclu de ces langues étrangères dans notre étude, parce que presque chaque lycéen apprend l'anglais comme la première langue étrangère et nous sommes intéressée aux langues facultatives que les lycéens apprennent. De plus, nous ne traitons pas l'apprentissage du finnois et du suédois parce que ce sont des langues obligatoires pour les lycéens. Ainsi, dans ce chapitre, ces trois langues sont exclues des statistiques des nombres d'apprenants des langues à chaque niveau.

L'apprentissage des langues étrangères est organisé à deux niveaux différents pour ceux qui ont commencé les études d'une langue facultative déjà avant le lycée dans l'enseignement fondamental : les niveaux A2 et B2². Les apprenants du niveau A2 ont commencé à étudier la langue en 4^e ou 5^e du primaire et ceux du niveau B2 l'ont commencé au 7^e ou 8^e, au collège (Saarinen, 2019). Les lycéens doivent étudier au moins une langue au niveau A, c'est-à-dire la langue A1. En outre, ils peuvent étudier des langues additionnelles de niveau A, dite A2, s'ils veulent. Ici, nous traiterons les lycéens qui apprennent une autre langue que l'anglais, le finnois ou le suédois comme langue A, incluant la langue obligatoire A1 et la langue facultative A2 car ces ne sont pas séparées dans les statistiques. Après ces trois langues, les langues les plus souvent apprises comme langue A sont le français, l'allemand, le russe et l'espagnol. La figure 1 ci-dessous montre

² La numérotation des niveaux d'enseignement des langues en Finlande ne doit pas être confondue avec la numérotation des niveaux de compétences des langues dans le Cadre européen commun de référence pour les langues (CECR).

le nombre de lycéens qui ont fini les études au lycée pendant l'année donnée et ont étudié une de ces langues mentionnées comme langue A pendant les études.

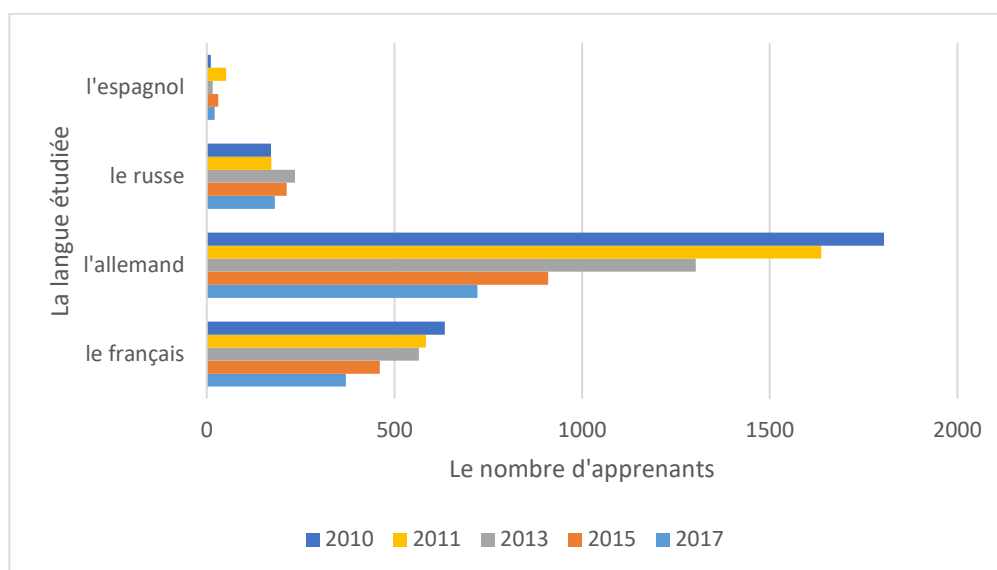


Figure 1. Le nombre de lycéens qui ont fini leurs études du lycée et ont étudié une des langues données comme langue A pendant les études (Vipunen, 2018).

La figure 1 illustre que parmi les langues de notre intérêt, l'allemand a été la langue la plus souvent apprise comme langue A chez les lycéens qui ont fini leurs études pendant les années 2010-2017. Comme il est illustré dans la figure 1, le nombre de apprenants du russe et de l'espagnol a un peu augmenté pendant les années 2010-2017. D'un autre côté, le nombre d'apprenants du français et de l'allemand ont diminué considérablement pendant les années 2010-2017. Au total, le nombre de lycéens qui ont fini leurs études et ont étudié une langue A, sauf l'anglais, le finnois ou le suédois, a diminué par même 50 % pendant les années 2010-2017 (Vipunen, 2018). Dans une étude récente par questionnaire aux enseignants des langues en Finlande, les enseignants ont noté une diminution de 27 % des apprenants des langues facultatives A2 seulement en automne 2019 (Saarinen, 2019).

Comme nous l'avons déjà mentionnée plus haut, les apprenants d'une langue B2 ont commencé l'apprentissage de la langue en 7^e ou 8^e au collège (SUKOL ry., s.d.). Les langues les plus souvent apprises comme langue B2 au lycée en Finlande, une langue facultative, sont également le français, l'allemand, le russe et l'espagnol (Vipunen, 2018). La figure 2 ci-dessous illustre le changement entre les années 2010-2017 dans le nombre de lycéens qui ont fini leurs études au lycée qui ont appris une de ces langues comme langue B2 pendant les études.

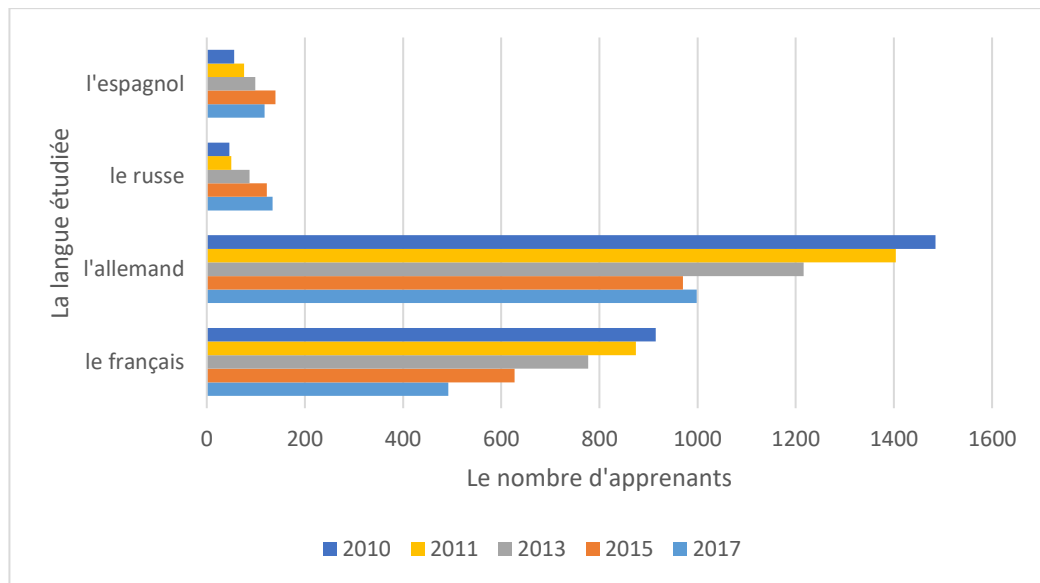


Figure 2. Le nombre de lycéens qui ont fini leurs études du lycée et ont étudié une des langues données comme langue B2 pendant les études (Vipunen, 2018).

Comme on peut voir dans la figure 2, l'allemand et le français sont toujours les langues le plus souvent apprises comme langue B2. Le nombre de lycéens qui ont fini les études et qui ont eu l'espagnol ou le russe comme langue B2 a un peu augmenté pendant les années 2010-2017. Cependant, le nombre d'élèves avec le français ou l'allemand comme langue B2 a eu une diminution très notable pendant les années 2010-2017. Au total, le nombre de lycéens qui ont fini les études du lycée pendant les années et qui ont étudié une langue B2 a diminué par 31 %. Selon les enseignants des langues en Finlande, dans 30 % des lycées il n'y avait pas du tout des groupes des langues B2 (Saarinen, 2019). Normalement, les apprenants d'une langue B2 sont enseignés dans le groupe des apprenants du niveau B3, donc les débutants, de la même langue (ibid.).

La langue facultative commencée au niveau du lycée est nommée la langue B3 dans la terminologie du système scolaire finlandais. Les langues les plus souvent apprises comme langue B3 au lycée en Finlande sont l'espagnol, l'allemand, le russe et le français (Vipunen, 2018). Dans la figure 3 ci-dessous, le nombre lycéens qui ont fini les études au lycée pendant les années dernières ayant appris ces langues est illustré.

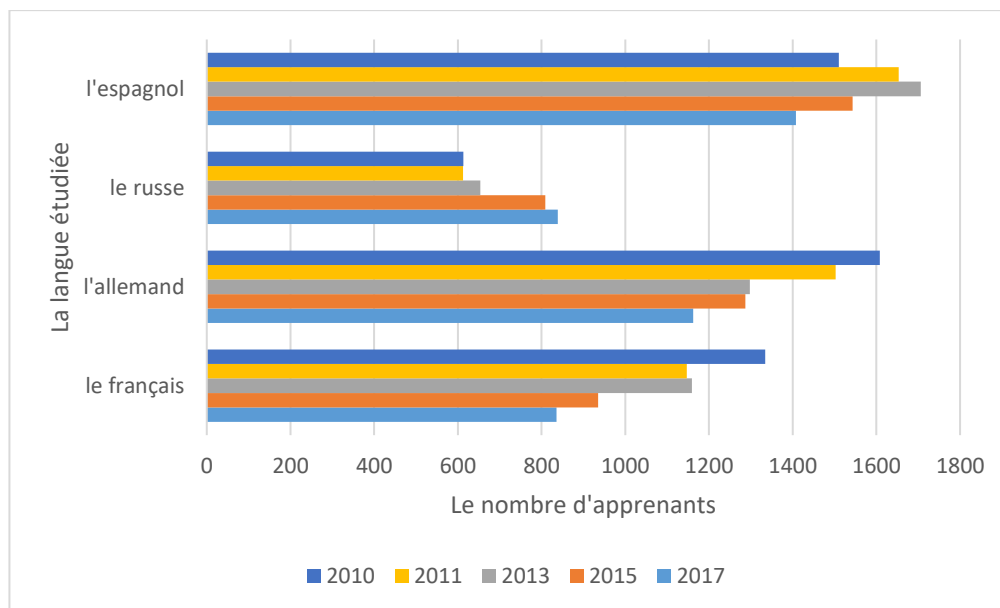


Figure 3. Le nombre de lycéens qui ont fini leurs études du lycée et ont étudié une des langues données comme langue B3 pendant les études (Vipunen, 2018).

Comme il est illustré dans la figure 3, les langues les plus souvent étudiées comme langue B3 par ceux qui ont fini les études au lycée sont l'espagnol, l'allemand, le français et le russe. La figure 3 montre que sauf dans le cas du russe, le nombre d'apprenants de chaque langue étudiée comme langue B3 a diminué pendant les années 2010-2017. Pendant les années 2010-2017, des lycéens qui ont fini leurs études, le nombre total des apprenants d'une langue B3 a diminué par 17 % de 5448 à 4500 apprenants (Vipunen, 2018). C'est une diminution vraiment drastique et récente que ne doit pas être ignorée. Les statistiques plus récentes ne sont pas publiées encore, mais selon un questionnaire dirigé aux enseignants des langues en Finlande, en automne 2019, 45 % des enseignants ont dit que le nombre d'apprenants d'une langue B3 a diminué seulement en automne 2019 (Saarinen, 2019).

Le nombre d'apprenants du russe et de l'espagnol comme langues A, B2 et B3 a élevé un peu pendant les années 2010-2017. Cependant, cette augmentation ne compare pas à la diminution du nombre d'apprenants aux autres langues et aux autres niveaux. Il est visible dans les statistiques que le nombre total des apprenants des langues étrangères a diminué considérablement à tous les trois niveaux. Ainsi, il est clair que le nombre de lycéens qui étudient des langues étrangères facultatives au lycée en Finlande a beaucoup diminué pendant la dernière décennie.

2.3. L'organisation de l'enseignement des langues étrangères facultatives au lycée

Dans cette partie, nous traiterons les facteurs qui influencent les choix des matières au lycée, plus particulièrement les études des langues. Premièrement, nous expliquerons l'influence de la simultanéité des cours sur les choix des matières. Deuxièmement, nous traiterons l'effet des petits groupes dans l'apprentissage des langues au lycée. Troisièmement, nous décririons le nouveau système de candidature aux écoles supérieures professionnelles et aux universités en Finlande et l'effet sur l'apprentissage des langues.

2.3.1. La simultanéité des cours

Un des facteurs qui influencent les choix des matières pendant les études au lycée est la simultanéité des cours. En d'autres mots, quand plusieurs matières sont enseignées simultanément, les élèves doivent renoncer à une matière pour pouvoir participer aux cours de l'autre matière. La simultanéité des cours au lycée causé par le système d'horaire est expliquée et illustrée dans l'Annexe 3. Dans une recherche sur les raisons qui empêchent les choix des matières des élèves au lycée, les directeurs et les enseignants ont mentionné la simultanéité des cours le facteur le plus fréquent à côté du manque des ressources (Turunen et al., 2011 : 49). D'ailleurs, ces problèmes sont communs avec autres niveaux scolaires aussi. Dans une étude sur l'organisation des études de la condition des entrepreneurs dans une école professionnelle en Finlande, la simultanéité des études avec une autre matière était trouvée d'être un des facteurs les plus fréquents qui a empêché le choix de ces études (Jousala, 2012 : 50). Similairement, Laine (2007 : 6) a trouvé que les facteurs les plus fréquents qui ont ralenti les études des étudiants de la première année de l'école supérieure professionnelle ont été la simultanéité des cours, la difficulté des cours des mathématiques, les problèmes avec l'emploi de temps, etc. De plus, Martin et al. (2013 : 56) ont trouvé que les étudiants au niveau universitaire avaient eu des problèmes avec la simultanéité des cours des langues avec leurs études de la matière principale et de la matière secondaire.

Il est clair que la simultanéité des cours peut influencer n'importe quelle matière selon les matières enseignées simultanément. Au lycée, les cours enseignés simultanément sont souvent toujours les mêmes matières, donc les élèves ne peuvent pas choisir quelques combinaisons de matières, par exemple les mathématiques de niveau avancé et une langue étrangère facultative. Naturellement, les matières enseignées

simultanément sont des matières qui seraient rarement choisies par le même élève. Néanmoins, ces simultanités empêchent l'apprentissage de la combinaison de ces matières spécifiques.

2.3.2. Le nombre minimum des participants aux cours

Un facteur qui influence les études des langues étrangères facultatives au lycée en Finlande est le nombre minimum des participants aux cours. C'est-à-dire, les municipalités finlandaises peuvent déterminer le nombre minimum des lycéens qui doivent participer au cours pour que le cours soit assuré. Si le nombre minimum des participants n'est pas obtenu, il existe trois options pour l'organisation de l'enseignement : le cours peut être enseigné partiellement ou complètement indépendamment, le groupe peut être fusionné avec le groupe d'un autre lycée local, ou les apprenants de la langue des niveaux différents peuvent être fusionnés à un seul groupe.

Dans une étude par questionnaire aux enseignants des langues en Finlande (Saarinen, 2019), même 59 % des enseignants ont dit que dans leur lycée, l'enseignement des langues est partiellement indépendant si les groupes sont trop petits. Selon les enseignants des langues, le nombre d'apprenants des langues diminue encore plus à cause de l'apprentissage partiellement indépendant (Saarinen & Halme, 2015 : 12). Ainsi, les mesures mis en place à cause des groupes petits peuvent créer un cercle vicieux pour les groupes des langues au lycée.

L'autre option pour les groupes trop petits est de fusionner l'enseignement de deux ou plusieurs lycées locaux (Saarinen & Halme, 2015 : 13). Dans ce cas-là, les langues sont enseignées dans un des lycées locaux et les élèves des lycées locaux participent aux cours des langues dans ce lycée. D'un côté, la fusion de l'enseignement des langues des lycées locaux peut augmenter les options des langues et des niveaux d'apprentissage offerts. D'un autre côté, il peut être difficile et pénible pour les lycéens de voyager entre deux lycées pour pouvoir étudier une langue facultative. Saarinen et Halme (ibid.) ont trouvé que la majorité des enseignants des langues pensent que l'enseignement des langues fusionné about à la diminution du nombre d'apprenants des langues.

La troisième option pour les groupes trop petits est de fusionner les groupes d'une langue des niveaux différents. En d'autres mots, dans quelques lycées, les apprenants d'une langue des niveaux A2, B2 et B3, peuvent être enseignés dans la même classe simultanément. Dans une étude récente par questionnaire par Saarinen (2019) auprès des enseignants des langues au lycée, un tiers des enseignants ont dit que les apprenants d'une

langue A étaient enseignés dans la même classe avec les apprenants de niveau B2 ou B3. Parallèlement, dans une autre étude par questionnaire aux enseignants des langues par Saarinen et Halme (2015 : 13), même 49 % des enseignants ont dit que les groupes des niveaux A et B sont enseignés simultanément dans leurs lycées. Selon les enseignants, les expériences de l'enseignement simultané des apprenants aux deux niveaux n'étaient pas réussies et il était difficile d'enseigner dans le niveau correct (ibid.). En conséquence, ces mesures peuvent être préjudiciables aux études des langues facultatives au lycée en Finlande. Clairement, la tâche d'enseignement des apprenants aux niveaux différents au même temps n'est pas facile pour l'enseignant. Tout autant, les apprenants ne reçoivent pas de l'enseignement si individualisé quand l'enseignement doit être appliqué aux apprenants des niveaux différents. Ainsi, il est compréhensible que ces problèmes puissent influencer le choix de commencer ou continuer à apprendre une langue facultative.

2.3.3. Le nouveau système de candidature aux écoles supérieures

Un autre facteur qui influence les choix des matières au lycée en Finlande est le nouveau système de candidature aux écoles supérieures professionnelles et aux universités. Dès le printemps 2020, la plupart des étudiants aux écoles supérieures sont choisis en basant de leurs baccalauréats (Opetus- ja kulttuuriministeriö, 2020). Ils gagnent des points de leurs notes de baccalauréat des matières spécifiées par la discipline et les candidats avec le plus de points sont acceptés à l'école. Aux universités, au moins la note de seuil de la langue maternelle est demandée aux toutes les disciplines (Opintopolku, s.d.a). De plus, les disciplines peuvent avoir la note de seuil des mathématiques et un ou plusieurs matières de contenu (c'est-à-dire *reaaliaine* en finnois) ou une langue aussi (ibid.).

Ce système peut s'avérer problématique, car il permet de gagner plus de points des certaines matières que les autres quoi qu'il en soit le domaine de la candidature. Par exemple, si l'on veut étudier la langue française à l'Université de Turku, 34,0 points sont gagnés avec la meilleure note du français au niveau avancé A, mais même 36,0 points sont gagnés avec la meilleure note des mathématiques au niveau avancé (Opintopolku, s.d.b). Dans une étude par questionnaire aux enseignants des langues, même 80 % des 235 enseignants a répondu qu'il pense que le nouveau système cause une diminution dans le nombre d'apprenants des langues au lycée (Saarinen, 2019 : 9). Ainsi, il est possible que les lycéens choisissent les matières en cherchant la meilleure combinaison de matières du point de vue de la candidature aux écoles supérieures et non du point de vue

de leurs propres intérêts. Cependant, même le ministre de la culture et de l'éducation a encouragé les lycéens à choisir les matières selon leurs intérêts (Andersson, 2019). De plus, si deux matières sont enseignées simultanément, les points gagnés des notes de ces langues dans la candidature aux écoles supérieures peuvent influencer le choix de la matière étudiée. Étant donné que les notes des langues facultatives sont souvent secondaires dans le nouveau système de candidature, il peut aboutir à la diminution du nombre d'apprenants des langues facultatives. Contrairement, le système peut motiver les lycéens à choisir les cours des matières qui gagnent les plus de points dans le système, comme les mathématiques, l'anglais et la physique.

Pour conclure sur cette thématique, les statistiques nous montrent que, pendant les années dernières, le nombre d'apprenants des langues étrangères facultatives au lycée en Finlande a beaucoup diminué. Les études antérieures ont révélé quelques facteurs susceptibles à influencer la diminution de l'apprentissage des langues étrangères facultatives. Les rapports des enseignants nous donnent une idée de l'effet des facteurs différents sur la diminution. Pourtant, il est difficile, même impossible, de déterminer les raisons véritables sans prendre en compte le point de vue des lycéens. Dans cette recherche, notre objectif est de trouver les raisons pour étudier ou n'étudier pas des langues facultatives au lycée. De plus, nous étudierons les problèmes les plus importants pour les lycéens dans l'apprentissage des langues étrangères facultatives au lycée.

3. La motivation dans l'apprentissage des langues étrangères

L'apprentissage des langues étrangères est un phénomène complexe qui intéresse les chercheurs de plusieurs points de vue. Normalement, les conditions des études des langues sont similaires pour tous les apprenants dans un groupe. Néanmoins, bien que les conditions extérieures soient plus ou moins les mêmes pour tous les apprenants dans une même classe, il existe des différences entre les individus dans leur évolution dans l'apprentissage de la langue. Ces différences sont la conséquence des facteurs individuels influençant l'apprentissage des langues étrangères. En effet, les facteurs individuels sont les facteurs les plus efficaces pour prédire le succès dans l'apprentissage des langues étrangères (voir. Dörnyei & Skehan, 2003 ; Sawyer & Ranta, 2001).

Plusieurs facteurs individuels agissent sur la progressivité de l'apprentissage des langues étrangères, comme l'âge, le talent linguistique, le caractère, etc. (Pietilä, 2015, 45). Un des facteurs individuels les plus efficaces influençant l'apprentissage des langues étrangères est le niveau de la motivation de l'apprenant envers l'apprentissage de la

langue (voir. Dörnyei, 1998 ; Gardner, 1985 ; Reece & Walker, 1997 ; Masgoret & Gardner, 2003). C'est pourquoi il est important d'étudier la nature de la motivation, mais aussi les facteurs agissant sur la motivation. Pietilä (2015, 54) souligne que les défauts dans le talent linguistique peuvent être dépassés par la motivation élevée.

Le concept de motivation est utilisé aussi bien dans la langue quotidienne, que dans la langue académique. Généralement, les chercheurs sont d'accord entre eux que la motivation suscite le commencement de l'action et détermine la direction de cette action (Dörnyei, 2005 : 65). D'ailleurs, les chercheurs diffèrent d'opinion de comment cela se passe. Dans la recherche actuelle, nous utiliserons la définition de motivation donnée par Gardner et MacIntyre (1993 : 2) selon laquelle la motivation est la volonté de l'apprenant d'atteindre l'objectif, le travail envers le succès dans cet objectif et la satisfaction postérieure avec la tâche. Il est clair qu'un apprenant motivé apprend la langue plus efficacement qu'un apprenant moins motivé. Dörnyei (2005 : 65) souligne que la motivation est la force qui initialise l'apprentissage d'une L2 et maintient le processus d'apprentissage parfois très longue et difficile. De plus, la motivation aide l'apprentissage des langues et vice versa. Il est établi qu'un niveau de la motivation élevé mène souvent au succès dans l'apprentissage de la langue et, parallèlement, le succès dans l'apprentissage de la langue mène à la croissance du niveau de motivation (Pietilä, 2015 : 49).

Dans ce qui suit, nous présenterons les théories les plus connues dans le domaine de la motivation dans l'apprentissage des langues étrangères. Premièrement, nous présenterons le travail des pionniers du domaine de la motivation dans l'apprentissage des langues avec *Le modèle socio-éducatif de l'apprentissage des langues*. Deuxièmement, nous exposerons la théorie d'*auto-détermination* et ses implications sur l'apprentissage des langues. Troisièmement, *Le modèle du processus de l'apprentissage des langues* est présenté et la nature dynamique de la motivation est discutée.

3.1. La motivation instrumentale vs intégrative (selon Gardner)

Les chercheurs canadiens Robert Gardner et Wallace Lambert sont considérés comme pionniers de la recherche dans le domaine de la motivation dans l'apprentissage des langues. Ils se sont concentrés sur le point de vue socio-psychologique dans la motivation pour apprendre des langues étrangères (1959, 1972). En ce qui concerne leurs recherches, ils ont étudié l'apprentissage de l'autre langue officielle au Canada, un pays bilingue. Selon Gardner (2007 : 13), l'apprentissage des langues diffère des autres matières parce

que l'apprentissage des langues est influencé par les attitudes et les stéréotypes envers la communauté de la langue cible, ce qui ne concerne pas les autres matières. Par conséquent, la motivation envers les autres matières scolaires n'est pas pertinente pour la motivation de l'apprentissage des langues.

Robert Gardner (1985) est connu particulièrement pour *Le modèle socio-éducatif de l'apprentissage des langues* (angl. *Socio-Educational Model of SLA*). Dans le modèle, la motivation pour apprendre des langues étrangères est divisée en deux catégories : *la motivation intégrative* et *la motivation instrumentale*. Ces deux types de motivation ont des bases différentes et influent sur l'apprentissage différemment. Gardner souligne spécifiquement l'importance de la motivation intégrative dans l'apprentissage des langues (ibid.).

Gardner (1985) définit la motivation intégrative d'être basée sur l'intérêt envers la communauté des locuteurs de la langue cible et leur culture. Il est même possible que l'apprenant veuille s'intégrer dans la communauté. L'apprenant motivé intégrativement est intéressé généralement sincèrement par la langue cible et la culture des locuteurs de la langue. Gardner et al. (1985) ont trouvé que les apprenants avec la motivation intégrative ont appris la L2 plus vite que les apprenants non-motivés.

La motivation instrumentale signifie la volonté d'apprendre une langue pour obtenir un but pragmatique concret en dehors de l'apprentissage soi-même (Gardner, 1985). Ainsi, l'apprenant n'apprend pas la langue pour l'intérêt envers la langue et la culture, mais à cause de quelque chose d'autre. Par exemple, l'apprenant peut vouloir apprendre une nouvelle langue pour trouver un travail ou pour être accepté dans une formation. Les langues de statut prestigieux aident souvent avec ces objectifs-là, donc l'apprenant peut être motivé pour apprendre la langue seulement pour pouvoir atteindre ses objectifs.

Généralement, la motivation intégrative est considérée d'être plus efficace dans l'apprentissage des langues étrangères que la motivation instrumentale. Pourtant, tous les types de motivation ont leurs propres avantages. Gardner et MacIntyre (1991) ont trouvé qu'aussi bien les apprenants avec la motivation intégrative qu'instrumentale avaient appris le vocabulaire d'une L2 plus vite que les apprenants non-motivés. Ainsi, dans certaines situations, il est utile d'avoir de la motivation instrumentale. La motivation instrumentale est avantageuse quand il n'y a pas de locuteurs de la langue cible dans la communauté de l'apprenant (Pietilä, 2015 : 50). De plus, la motivation instrumentale peut être très avantageuse dans l'apprentissage de la langue anglaise. Dans le cas actuel, où

l'anglais a le statut de *lingua franca* au monde, il peut être difficile d'être intégrativement motivé pour apprendre la langue parce qu'elle n'est pas associée à une communauté ou une culture spécifique (Ushioda, 2011 : 200). Par conséquent, Yashima (2002 : 57) suggère une reconceptualisation du terme 'intégrative' d'être plus comme intégrativité internationale, donc la volonté de voyager et travailler à l'étrangère, l'intérêt envers relations internationales, la volonté de communiquer avec les personnes des autres cultures, etc. Semblablement, dans le monde globalisé, la connaissance de la langue anglaise est de plus en plus souvent demandée pour obtenir des buts concrets, comme trouver un travail ou obtenir son diplôme. En conséquence, non seulement la motivation intégrative, mais aussi la motivation instrumentale peut être très utile dans l'apprentissage des langues étrangères.

Cheng et Dörnyei (2007) soulignent que sauf que la motivation intégrative a des implications dans la formation formelle et la salle de classe, Gardner n'a pas traité explicitement les situations de l'éducation formelle et n'a pas voulu donner des conseils pour l'enseignement des langues étrangères. Le manque d'une théorie pertinente pour les salles de classe des langues a abouti à la composition des nouvelles théories dans le domaine (Dörnyei, 2020 : 40). Dans ce qui suit, nous présenterons quelques théories inspirées par ce manque de reconceptualisation.

3.2. La théorie de l'auto-détermination (selon Deci & Ryan)

Le point de vue socio-psychologique de la motivation de Gardner a longtemps dominé le domaine et ses théories fonctionnent toujours comme base pour les théories les plus connues d'aujourd'hui. En revanche, à la fin du 20^e siècle, des approches différentes ont surgi. Les chercheurs ont commencé à souligner l'influence des conceptions des apprenants eux-mêmes sur l'apprentissage des langues. Ainsi, les approches cognitives de l'apprentissage des langues ont commencé à remplacer les approches socio-psychologiques. Une des théories les plus centrales dans l'approche cognitive de l'apprentissage des langues est la théorie de *l'auto-détermination* introduit par Deci et Ryan (1985) et appliqué à l'apprentissage des langues par Noels et al. (2000). Par la suite, nous traiterons cette théorie en détail en prenant en compte les implications concernant l'apprentissage des langues étrangères.

La théorie de l'auto-détermination est basée sur les trois besoins psychologiques fondamentaux (Ryan & Deci, 2002) : le besoin d'*autonomie*, le besoin de *compétence* et le besoin d'*appartenance sociale*. L'autonomie correspond au besoin de sentir que

l'individu est libre de faire des choix le concernant lui-même. La compétence signifie le besoin de se sentir d'être compétent, c'est-à-dire capable de faire et être efficace dans des tâches difficiles. Dans cette notion, la volonté d'améliorer ses propres compétences et atteindre les défis est également centrale. Le besoin d'appartenance correspond au besoin d'être en relation avec les autres et de faire partie des groupes sociaux. Dans la théorie, Deci et Ryan (1985) introduisent également les concepts de motivation *intrinsèque* et *extrinsèque*. Les deux types de motivation ne sont pas nécessairement dans une dichotomie, mais plutôt les deux bouts d'un continuum. Souvent, la motivation n'est pas purement intrinsèque ou extrinsèque, mais quelque chose entre les deux.

Selon Noels et al. (2000 : 61), la motivation intrinsèque signifie la volonté de faire quelque chose parce que l'activité est agréable. Par exemple, quelqu'un peut lire un livre en anglais pour le plaisir de lire un livre en autre langue. Selon Vallerand et collègues (Vallerand et al., 1989 ; Vallerand, 1997), la motivation intrinsèque peut être divisée en trois sous-catégories selon les motivations spécifiques : *la volonté de développer des connaissances, les sensations du succès* et simplement *le plaisir de faire l'activité*.

D'autre côté, Noels et al. (2000 : 61) définissent la motivation extrinsèque comme type de motivation qui vient des facteurs motivants à l'extérieur de l'apprenant. La motivation extrinsèque surgit souvent des facteurs externes telle la rétribution, le prix ou bien la punition. Par exemple, quelqu'un peut lire un livre en anglais pour l'école pour éviter la punition de ne pas avoir lu le livre. La motivation extrinsèque est divisée en quatre types de motivation selon le niveau d'autorégulation : *la réglementation externe avec des prix et des punitions, la réglementation due à la pression envers soi-même* et *la réglementation personnelle selon l'importance de l'activité malgré la réalité du processus, et la régulation propre causé par les intérêts personnels contradictoires* (Deci & Ryan, 1985 ; Vallerand, 1997).

La satisfaction des besoins psychologiques fondamentaux dans l'apprentissage influence le type de la motivation de l'apprenant. Selon Deci et Ryan (1985), la motivation intrinsèque est liée au besoin de compétence et d'autonomie. En ce qui concerne le besoin de compétence, les individus veulent se sentir capables de faire les tâches qu'ils trouvent intéressants et importants. Ils déterminent que, dans le cas d'autonomie, les individus prennent des opportunités de manifester leurs compétences. La motivation extrinsèque n'est pas nécessairement liée au manque d'autonomie (Deci & Ryan, 1985 ; Vallerand, 1997).

Dans les études sur la motivation intrinsèque et extrinsèque, la motivation intrinsèque a abouti aux meilleurs résultats dans l'apprentissage que la motivation extrinsèque (Vallerand et al., 1993 : 162). Néanmoins, tous les deux types de motivation ont une influence plus positive au succès dans l'apprentissage qu'un manque de motivation (ibid.). En outre, il est clair que les deux types de motivation de Gardner, la motivation intégrative et instrumentale, et de Deci et Ryan, la motivation intrinsèque et extrinsèque, présentent des similitudes entre eux. D'après Noels (2001), la régulation intrinsèque corrèle avec la motivation intégrative, et parallèlement, la régulation extrinsèque corrèle avec la motivation instrumentale. Alors que la théorie de la motivation intégrative et instrumentale traite les types d'objets dans l'apprentissage, la théorie de la motivation intrinsèque et extrinsèque traite la source de la motivation, c'est-à-dire si la motivation surgit de soi-même ou de quelque chose ou quelqu'un à l'extérieur de soi.

3.3. Le modèle du processus (selon Dörnyei)

Depuis le début de la recherche dans le domaine de la motivation dans l'apprentissage des langues à la fin du 20^e siècle, le niveau de la motivation a été considéré être de nature statique. Néanmoins, à la fin du 20^e siècle et au 21^e siècle, les chercheurs ont commencé à souligner la nature dynamique de la motivation avec l'adoption de l'approche des systèmes complexes dynamiques (angl. *complex dynamic systems approach*) dans la recherche partout, même dans la recherche sur la motivation dans l'apprentissage des langues (Waninge et al., 2014 : 704-706). C'est-à-dire, les chercheurs sont intéressés aux changements temporels de la motivation aux contextes différents. Il peut y avoir de grands changements dans le niveau de la motivation d'un jour à l'autre ou même pendant une seule leçon et bien évidemment pendant un semestre (Dörnyei, 2003 : 17). À cause du changement à l'approche dynamique, plusieurs modèles du processus de la motivation ont été proposés (voir. Williams & Bruden, 1997 ; Dörnyei & Ottó, 1998). Dans cette partie, nous traiterons un des modèles du processus de la motivation les plus connus.

L'idée de la nature dynamique de la motivation dans l'apprentissage était la base pour *Le modèle du processus de la motivation dans l'apprentissage des langues* (angl. *Process Model of L2 Motivation*) créé par Dörnyei et Ottó (1998). Selon eux (ibid.), il est important de prendre en compte tous les facteurs influençant la motivation, même la dimension temporelle, pour bien comprendre cette notion complexe. Dans le modèle, la motivation est vue comme processus avec trois étapes temporelles : la phase *avant l'apprentissage*, la phase *pendant l'apprentissage* et la phase *après l'apprentissage*.

Chaque phase a sa propre fonction dans le processus entier et son propre type de motivation correspondante.

Dans le modèle (Dörnyei & Ottó, 1998), la première phase avant l'apprentissage a son type de motivation correspondante qui s'appelle *la motivation de choix*, qui lance les mesures pour l'objectif de l'apprentissage (Dörnyei, 2003 : 18). Spécifiquement, la phase avant l'apprentissage consiste en détermination des objectifs de l'activité et le lancement de ces objectifs (Dörnyei & Ottó, 1998 : 47). En outre mots, les mesures spécifiques peuvent être planification de l'activité, avoir des souhaits initiaux, résoudre comment initialiser l'activité et comment obtenir les ressources requises pour l'activité.

La deuxième phase du modèle (Dörnyei & Ottó, 1998) est la phase pendant l'apprentissage et la motivation correspondant est *la motivation exécutive* (Dörnyei, 2003 : 20). Dans cette phase, les apprenants font les sous-tâches, interagissent avec l'environnement et contrôlent l'activité avec plusieurs mécanismes particuliers (Dörnyei & Ottó, 1998 : 50). Cette phase traite la situation spécifique de l'apprentissage, particulièrement les expériences de l'apprenant de la situation d'apprentissage, les activités et les tâches faites pendant l'apprentissage et la dynamique du groupe dans lequel l'apprentissage se passe.

La troisième phase est la phase après l'apprentissage et la motivation correspondante de cette phase s'appelle *l'examen postérieure de l'apprentissage* (Dörnyei, 2003 : 20). Dans cette phase, il est important de trouver comment l'apprenant perçoit et explique son propre succès ou échec (Dörnyei & Ottó, 1998 : 51). L'examen postérieure de l'apprentissage est beaucoup influencée par l'image de soi de l'apprenant en tant qu'apprenant d'une langue étrangère et par l'accueil des autres apprenants et de l'enseignant. Ainsi, dans le modèle du processus de la motivation dans l'apprentissage des langues (Dörnyei & Ottó, 1998), il est souligné que pour maintenir un niveau haut de la motivation, il est important de travailler sur tous les trois phases de la motivation.

Dans cette recherche, nous traiterons la motivation dans l'apprentissage des langues étrangères dans une seule instance, et non dans la continuité procédurale. Ainsi, nous chercherons d'utiliser une théorie qui catégorise des types de motivation différents au lieu d'essayer d'expliquer la nature filandreuse de la motivation. Par conséquent, dans cette recherche, nous nous appuyons surtout sur la théorie de la motivation basée sur l'idée de la théorie de l'auto-détermination par Deci et Ryan (1985). La division des types de motivation, la motivation intrinsèque et extrinsèque, présentée dans la théorie d'auto-

détermination nous permet de diviser les types de la motivation des apprenants et les analyser plus en détail.

4. Méthode

Dans cette partie, nous présenterons la recherche actuelle et traiterons le déroulement de la recherche. Le but de la recherche actuelle est de trouver les raisons pour lesquelles les lycéens finlandais étudient ou n'étudient pas les langues étrangères facultatives au lycée. Nous voulons étudier les raisons derrière les choix de commencer ou de continuer à étudier des langues étrangères facultatives au lycée des lycéens pour trouver s'il existe des problèmes liés à l'apprentissage des langues facultatives au lycée qui peuvent influencer les choix des lycéens. De plus, nous voulons chercher les raisons pour l'emploi du temps sur les matières spécifiques. Nous commencerons par présenter les participants de la recherche. Deuxièmement, nous traiterons la méthode de la collecte des données en ce qui concerne le questionnaire utilisé et le recueil des données.

4.1. Les participants

Les participants dans la recherche étaient des élèves de cinq lycées en Finlande-Propre. Au total, 493 lycéens ont participé dans la recherche. Des 493 participants, 220 participants ont appris des langues étrangères facultatives au lycée, mais un participant était enlevé parce que sa langue maternelle était la langue facultative qu'il/elle a appris, donc le nombre final était 219 (44,5 %). Dans la recherche actuelle, nous appelons ce groupe le groupe LANGUES. Chez les participants, 273 (55,5 %) participants n'ont pas étudié des langues étrangères facultatives au lycée, donc le groupe SANS LANGUES dans la recherche actuelle. Ainsi, le nombre final des participants était 492. Le tableau 1 ci-dessous illustre les connaissances préliminaires des participants.

Tableau 1. Les informations générales des participants.

		Groupe LANGUES (n=219)	Groupe SANS LANGUES (n=273)
Âge	15 ans	2	2
	16 ans	97	104
	17 ans	67	84
	18 ans	49	75
	19 ans	4	8
L'année au lycée	1^e	99	107
	2^e	76	94
	3^e	42	71
	4^e	2	1
S'il passera le baccalauréat de la langue facultative	Oui	Niveau moyen	86
		Niveau avancé	21
		N'est pas sûr	2
	Non	109	

Le tableau 1 ci-dessus illustre les informations générales des participants. La seconde colonne présente les sous-catégories de chaque variable et la troisième colonne les nombres de participants dans chaque sous-catégorie. Ainsi, la plupart des participants sont en première ou deuxième année de lycée et environ une moitié des participants qui étudient les langues étrangères facultatives passeront le baccalauréat de la langue. Les langues étrangères facultatives étudiées par les participants du groupe LANGUES et sont présentées dans le tableau 2 ci-dessous.

Tableau 2. Les langues étrangères facultatives étudiées et l'année scolaire pendant laquelle ils ont commencé à les étudier du groupe LANGUES (n=219).

	Du 1 ^e au 3 ^e	Du 4 ^e au 5 ^e	Du 6 ^e au 7 ^e	Du 8 ^e au 9 ^e	Au lycée
L'allemand	7	11	2	31	28
Le français	6	10	-	17	33
Le russe	2	1	-	3	32
L'espagnol	-	1	1	19	49
Le latin	-	-	-	-	7
L'italien	-	-	-	1	4
Autre	-	-	-	1	5

Le tableau 2 présente une vue d'ensemble des langues étudiées par les participants et de l'année scolaire pendant laquelle ils ont commencé à les étudier. Les langues que les participants étudient toujours au lycée ont été demandées aux participants, donc nous ne savons pas s'ils ont étudié des autres langues facultatives dans l'enseignement fondamental qu'ils ont abandonné avant le lycée. Comme il est illustré dans le tableau, les langues les plus souvent apprises comme langues facultatives correspondent aux langues étudiées fréquemment au niveau national (Vipunen, 2018). Évidemment, la plupart des apprenants des langues facultatives au lycée ont commencé les études de la

langue au lycée, mais un grand nombre a continué toujours les études des langues commencées dans l'enseignement fondamental. Au total, les chiffres au tableau font 264, mais les participants dans ce groupe sont 219 au total, donc quelques participants ont étudié plus qu'une langue facultative au lycée. Étant donné que nous sommes intéressée sur les langues étrangères facultatives, nous n'avons pas inclus les langues suédoise dans le tableau bien que quelques lycéens ont commencé les études du suédois déjà comme langue facultative au 4^e de l'école primaire. Cela s'applique au tableau 3 ci-dessous aussi, dont le nombre de participants qui ont étudié des langues facultatives dans l'enseignement fondamental du groupe SANS LANGUES est illustré.

Tableau 3. Les langues étrangères facultatives étudiées et l'année scolaire pendant laquelle ils ont commencé à les étudier du groupe SANS LANGUES (n=273).

	Du 1 ^e au 3 ^e	Du 4 ^e au 5 ^e	Du 6 ^e au 7 ^e	Du 8 ^e au 9 ^e
L'allemand	1	10	1	22
Le français	1	5	2	17
Le russe	3	-	1	4
L'espagnol	1	4	5	28
Le latin	-	-	-	-
L'italien	-	-	1	4
Autre	-	-	-	-

Le tableau 3 ci-dessus illustre les langues étudiées dans l'enseignement fondamental et l'année scolaire pendant laquelle ils ont commencé à les étudier par les participants du groupe SANS LANGUES, donc ceux qui n'ont pas étudié de langues facultatives au lycée. Ce qui est intéressant dans ce tableau est le grand nombre de participants qui ont étudié des langues facultatives pendant plusieurs années dans l'enseignement fondamental, mais l'ont abandonné au lycée. La somme des chiffres dans le tableau est 110, mais 100 participants du groupe SANS LANGUES ont étudié des langues facultatives avant le lycée, donc quelques-uns ont étudié même plus qu'une langue facultative sans les continuer au lycée.

Les données ont été collectées dans les cours obligatoires et pendant des cours des langues étrangères facultatives, donc ceux qui étudient des langues étrangères facultatives peuvent être plus représentés dans la recherche actuelle que dans la situation réelle aux lycées. Pour la nature de la recherche, il est important d'étudier les deux types de lycéens pour mieux comprendre la diminution du nombre de lycéens qui apprennent des langues étrangères facultatives. Les apprenants des langues permettent de donner un aperçu des facteurs motivants pour continuer les études des langues étrangères facultatives au lycée malgré les inconvenances et les problèmes éventuels auxquels ils sont confrontés pendant

leurs études des langues facultatives. Les élèves qui n'étudient pas les langues étrangères facultatives au lycée donnent une idée des problèmes en gênant l'apprentissage des langues étrangères au total.

4.2. La méthode de collecte des données

Les données ont été collectées par un questionnaire en ligne en utilisant la plate-forme Webropol. Nous avons choisi le questionnaire comme méthode de collecter les données parce qu'il permet de collecter un grand nombre de données dans un temps limité. Également, en utilisant un ensemble de questions ouvertes et fermées, les questionnaires sont plus simples à analyser que les données collectées utilisant d'autres méthodes, par exemple des entretiens. Nous sommes consciente que plus d'information pourrait être trouvée en utilisant des entretiens, mais ceci n'était pas possible dans le cadre de cette étude. Ainsi, nous avons établi que l'usage d'un questionnaire est la méthode la plus appropriée pour notre étude. Pour faciliter la collecte, le traitement et l'analyse des données, le questionnaire est fait partiellement en ligne sur la plate-forme Webropol.

4.2.1. Le questionnaire

Les questions du questionnaire sont construites avec l'objectif de pouvoir répondre aux questions de recherche. Nous voulons trouver les facteurs qui motivent les études des langues étrangères facultatives au lycée des élèves qui les étudient. De plus, nous cherchons les raisons pour ne pas étudier des langues étrangères facultatives et les facteurs qui peuvent entraver les études des langues facultatives au lycée. D'ailleurs, nous voulons trouver si les apprenants des langues étrangères facultatives trouvent qu'il existe des facteurs qui entravent les études des langues et si oui, quels sont ces facteurs. Également, nous voulons trouver les matières qui demandent les plus de temps pour étudier au lycée et les raisons données par les lycéens pour leur choix de passer du temps sur ces matières.

En ce qui concerne les thèmes spécifiques du questionnaire, les questions portent sur les facteurs étudiés dans la recherche de Saarinen (2019), les facteurs liés au sujet traités sur les médias et les facteurs que nous avons trouvés personnellement importants pour l'étude. Le questionnaire original en finnois est présenté dans l'Annexe 1 et la traduction du questionnaire en français est dans l'Annexe 2. Le questionnaire est en deux parties ; l'un destiné aux lycéens qui étudient des langues étrangères facultatives au lycée, donc le groupe LANGUES, et l'autre pour ceux qui n'étudient pas les langues étrangères facultatives au lycée, donc le groupe SANS LANGUES. Nous trouvons que les deux

ensembles de questions pour les deux groupes de participants est le meilleur moyen pour tirer l'attention sur la situation spécifique des deux groupes des participants. Les facteurs que doivent être pris en compte dans le questionnaire diffèrent beaucoup entre les deux groupes des participants. Cependant, quelques questions sont communes entre tous les deux groupes.

Le nombre de questions dépend du groupe du participant, c'est-à-dire si le participant apprend des langues étrangères au lycée ou pas. Dans l'Annexe 2, la traduction du questionnaire en français est présentée avec les questions communes et les questions différentes des deux groupes (voir l'Annexe 1 pour le questionnaire original en finnois). Les questions 1 et 2 traitent la volonté de participer à la recherche et la compréhension de la confidentialité dans la recherche, ainsi que le fait d'apprendre des langues étrangères facultatives au lycée ou pas. La page 3 inclut les questions liées à l'apprentissage des langues étrangères facultatives au lycée. Nous avons voulu créer des questions qui donnent la possibilité aux lycéens de rapporter leurs opinions des difficultés et des avantages de l'apprentissage des langues étrangères facultatives librement sans limiter les réponses des participants par des questions trop fermées. Ainsi, les questions traitent entre autres les facteurs en motivant l'apprentissage des langues chez les lycéens qui les étudient, les difficultés rencontrées dans l'apprentissage des langues facultatives au lycée, les raisons pour ne pas étudier de langues facultatives, etc. Les coordonnées des participants ont été demandées pour permettre l'accord des tuteurs des participants mineurs. Les coordonnées ne sont pas traitées avec en relation avec les réponses au questionnaire et ne sont pas transmises aux tierces personnes.

La plupart des questions dans les deux questionnaires sont des questions obligatoires. À la fin des questionnaires, un espace libre est mis en place où les participants peuvent donner des commentaires additionnels sur la situation s'ils veulent le faire. Pour faciliter l'analyse des réponses, un grand nombre de questions sont des questions fermées, par exemple la question 5b : « Est-ce que vous voudriez étudier des langues facultatives au lycée ? » : « Oui » / « Non ». Dans certaines questions nous n'avons pas voulu prédéterminer les catégories des réponses à l'avance, donc nous avons gardé ces questions comme questions ouvertes. Il est important de noter que plusieurs questions sont une combinaison de questions fermées et ouvertes. C'est-à-dire, la question est essentiellement une question fermée, mais si le participant choisit une option particulière, il doit spécifier sa réponse dans une partie ouverte. Par exemple, pour le groupe LANGUES, la question 6a (*Si vous avez commencé les études d'une langue*

facultative déjà dans l'enseignement fondamental, est-ce que vous avez eu des problèmes dans la continuation des études au lycée ?) inclut les options de réponses suivantes : 'Oui', 'Non' et 'J'ai commencé les études au lycée'. Si le participant choisit la réponse 'Oui', la question 'Comment ?' apparaissait sur l'écran et le participant doit spécifier les problèmes liés à cette situation.

4.2.2. Le recueil des données

Pour collecter les données, nous avons contacté huit lycées en Finlande-Propre, dont cinq ont accepté de participer à la recherche. Les lycées se trouvent partout dans la région de la Finlande-Propre. Les permissions pour pouvoir collecter des données étaient gagnées des municipalités, les directeurs des lycées et les tuteurs des élèves mineurs. Pendant la collecte des données, nous avons été sur place dans toutes les séances pour administrer le questionnaire. Les séances pour collecter les données ont eu lieu au début, au milieu ou à la fin des leçons.

La plupart des élèves avaient été informés à l'avance de la participation à la recherche par leurs enseignants. Au début de chaque séance, nous les avons informés du sujet de la recherche, de la méthode de collecter les données, des droits des participants concernant leur participation et leurs réponses. Dans l'Annexe 4, le manuscrit de ce qui était dit aux élèves au début et à la fin de la collecte des données est présenté.

Le temps pour répondre au questionnaire a beaucoup différé entre les participants. Certains participants n'ont pas voulu beaucoup écrire, donc ils ont fini le questionnaire en 5 minutes, tandis que d'autres ont pris 20 minutes pour répondre aux questions. À la fin, nous avons laissé le temps pour répondre aux questions éventuelles des participants concernant la recherche.

5. Analyse et discussion des résultats

Dans cette partie, nous analyserons les données recueillies à l'aide du questionnaire et présenterons les résultats d'analyse. De plus, nous discuterons les résultats en les mettant en rapport avec le cadre théorique correspondant. Nous commencerons par présenter les méthodes d'analyse. Après, nous analyserons les données dans l'ordre des thèmes des questions de recherche.

5.1. Les principes de l'analyse des données

Dans cette partie, nous présenterons les méthodes utilisées dans l'analyse des données. Les données sont issues des réponses au questionnaire, qui est formé de questions fermées et ouvertes. L'analyse est d'une part qualitative, pour ce qui est du traitement des réponses individuelles et leur classification et d'autre part quantitative, pour ce qui est des fréquences des classifications parmi les données.

Quant aux questions ouvertes, l'analyse du contenu est adoptée pour traiter les données avec une approche ascendante. Avec cette approche, nous pouvons analyser les facteurs d'une manière ouverte sans avoir une idée de ces facteurs à l'avance. Spécifiquement, nous nous concentrons sur les catégories qui surgissent des réponses. En d'autres mots, nous classifions les réponses des questions ouvertes selon une classification qui émerge du contenu de ces réponses et non selon une classification préexistante. La plupart des questions des questionnaires en traitant les raisons derrière le choix pour étudier ou ne pas étudier de langues étrangères facultatives au lycée sont des questions ouvertes. Les raisons surgissant dans les réponses sont catégorisées pour trouver comment sont les types de raisons les plus fréquents chez les lycéens. Nous avons d'abord effectué une analyse thématique des réponses. Si une même raison était mentionnée au moins trois fois dans les réponses, nous en avons créé une catégorie de classification à part. Les raisons plus rarement mentionnées sont incluses dans la catégorie « Autre ».

En ce qui concerne la classification des catégories des facteurs, nous les classifions aux facteurs internes et externes. Ainsi, les catégories qui surgissent du contenu sont divisés aux deux catégories générales : les facteurs internes et externes. Nous divisons les catégories de facteurs qui surgissent des données aux facteurs internes et externes selon les principes de la motivation intrinsèque et extrinsèque dans la théorie de l'auto-détermination (Deci & Ryan, 1985). Les facteurs motivants correspondent directement à la division de la motivation intrinsèque et extrinsèque et la même idée est appliquée sur les problèmes entravant les études des langues facultatives au lycée. Par exemple, un facteur interne pour ne pas étudier des langues facultatives pourrait être le manque d'intérêt envers l'apprentissage des langues facultatives au lycée et un facteur externe pourrait être le manque du temps pour les études des langues facultatives. Ainsi, avec la motivation, nous utiliserons la division intrinsèque vs extrinsèque mais avec les facteurs entravant les études des langues, nous utiliserons les termes interne vs externe. Dans la présentation des résultats des questions ouvertes, nous exposons les pourcentages

de participants qui ont mentionné la raison particulière dans leurs réponses. Étant donné que quelques participants ont toujours mentionné plus qu'un facteur dans la réponse, les sommes des pourcentages des participants qui ont mentionné les raisons dépassent souvent 100 %.

En ce qui concerne les matières dans l'analyse des données liées à la troisième question de recherche sur les matières qui prennent le plus de temps pour étudier au lycée, nous classifions les matières en groupes. Quelques participants ont mentionné le groupe des matières sans spécifier s'ils utilisent du temps sur toutes les matières de ce groupe ou seulement un (par exemple les sciences naturelles), tandis que quelques-uns ont mentionné la matière spécifique (par exemple la chimie). Pour cette raison et pour faciliter l'analyse des données, nous avons décidé de classifier les matières selon la discipline. Nous présenterons les groupes des matières et les matières entre les groupes dans la partie correspondante 5.4.

Quant aux questions fermées, les questions sont des types Oui/Non. Ainsi, dans l'analyse de ces questions fermées, nous adoptons simplement une approche quantitative, donc nous considérons les fréquences des réponses. D'ailleurs, plusieurs questions fermées ont des questions de précision pour donner la possibilité d'expliquer la réponse plus profondément. Ainsi, l'accent de la recherche est mis sur l'analyse des questions ouvertes pour comprendre les opinions et les expériences des lycéens.

5.2. Les raisons pour étudier / ne pas étudier les langues étrangères facultatives au lycée

Dans cette partie, nous commençons l'analyse des données liées à la première question de recherche. Ainsi, nous analyserons les données pour trouver les raisons pour étudier et ne pas étudier de langues étrangères facultatives au lycée. Premièrement, nous traiterons les facteurs derrière la motivation pour étudier des langues facultatives au lycée. Dans la première partie, nous analyserons les réponses aux questions 4a, 12a, 14a, 15a et 13a (voir l'Annexe 2). Deuxièmement, nous analyserons les raisons pour ne pas étudier de langues étrangères facultatives au lycée. Dans cette partie-là, nous analyserons les réponses aux questions 6b, 8b, 4b, 5b, 11b, 12b et 10b (voir l'Annexe 2).

5.2.1. Les facteurs motivant l'apprentissage des langues facultatives

Commençons-nous l'analyse par les facteurs qui motivent les études des langues étrangères facultatives au lycée. Ainsi, ces facteurs ont été interrogés au groupe

LANGUES (n=219) par la question 4a : « Qu'est-ce que vous motive à étudier des langues facultatives ? » Cette question était une question ouverte, donc les participants ont pu répondre librement les facteurs qui les motivent pour étudier des langues facultatives au lycée. Comme nous l'avons mentionné dans la présentation de la méthode d'analyse, les raisons mentionnées sont catégorisées aux facteurs motivants et les facteurs motivants sont divisés en facteurs intrinsèques et extrinsèques selon les deux types de motivation dans la théorie de l'auto-détermination (Deci & Ryan, 1985). Les facteurs motivants dans l'apprentissage des langues étrangères facultatives rapportés par les lycéens sont illustrés dans le tableau 4 ci-dessous.

Tableau 4. Les facteurs motivants dans l'apprentissage des langues étrangères facultatives au lycée.

Facteurs motivants intrinsèques	Pourcentage de participants (n=219)	Facteurs motivants extrinsèques	Pourcentage de participants (n=219)
La volonté de connaître des langues	25 %	L'utilité de la langue	25 %
L'intérêt envers des langues	18 %	Le besoin dans le métier d'avenir	20 %
La volonté de communiquer avec les locuteurs de la langue	16 %	Les voyages aux pays où la langue est parlée	17 %
La volonté de connaître des cultures	15 %	La culture générale	6 %
La volonté d'apprendre de nouvelles choses	14 %	Le déménagement à l'étranger	5 %
Comment sonne la langue	7 %	L'origine de la famille	4 %
Il est bon en langues	5 %	Les études à l'étranger	3 %
Autre facteur intrinsèque	7 %	Autre facteur extrinsèque	8 %

Le tableau 4 est divisé en deux parties : les facteurs motivants intrinsèques à gauche et les facteurs motivants extrinsèques à droite. Du groupe LANGUES, 75 % a mentionné d'être motivé par un facteur intrinsèque. Les facteurs motivants intrinsèques les plus souvent mentionnés par les lycéens sont *la volonté de connaître des langues*, *l'intérêt envers des langues* et *la volonté de communiquer avec les locuteurs de la langue*. Parallèlement, 58 % des participants du groupe LANGUES sont motivés par un facteur extrinsèque. Les facteurs motivants extrinsèques les plus souvent mentionnés dans les réponses sont *l'utilité de la langue*, *le besoin de la langue dans le métier d'avenir* et *les voyages aux pays où la langue est parlée*. Cette réponse d'un participant concrétise bien les idées des répondants :

Je voudrais utiliser des langues au travail et je pense que l'apprentissage des langues stimule l'esprit. J'ai toujours aimé étudier des langues et mémoriser des mots. J'ai étudié le français auparavant aussi, mais les cours étaient enseignés en

même temps avec une autre matière donc je l'ai abandonné. Cela m'agace. (notre traduction³).

Ce commentaire nous montre que la motivation vient souvent d'une multitude des sources. De plus, cette citation reflète les conflits entre la motivation intrinsèque et les facteurs qui entravent la motivation et les études d'une langue intéressante. D'un côté, la motivation intrinsèque envers l'apprentissage des langues est visible en ce qui concerne les réponses sur la question 12a, dans laquelle 14 % (n=31) des participants du groupe LANGUES ont mentionné de vouloir étudier des langues ou une matière liée directement aux langues à l'école supérieure. D'autre côté, la motivation extrinsèque envers les études des langues facultatives chez les participants qui étudient des langues facultatives est soulignée par les réponses aux questions 14a et 15a, dans lesquelles 79 % (n=174) ont répondu que leurs proches avaient voulu qu'ils aient commencé d'étudier des langues facultatives et 76 % sont encouragés dans les études des langues facultatives par leurs proches. Sur la question 13a, 93 % (n=204) des participants LANGUES ont mentionné des raisons pour lesquelles il est utile de connaître des langues facultatives pour leur propre avenir. La plupart des réponses ont traité *l'utilité de la connaissance des langues au travail/dans la recherche d'un emploi, quand ils voyagent à l'étrangère et quand ils communiquent avec les étrangers*. Clairement, ils apprécient la connaissance des langues et son utilité dans leur avenir.

Les résultats montrent que les facteurs motivants intrinsèques sont plus fréquents chez les participants qui étudient des langues étrangères facultatives au lycée, quoique les facteurs extrinsèques soient assez fréquents aussi. Comme nous avons expliqué dans le chapitre 3.2., les apprenants avec de la motivation intrinsèque réussissent normalement mieux dans l'apprentissage des langues étrangères que les apprenants avec de la motivation extrinsèque. D'un côté, la motivation intrinsèque peut aider l'apprenant à conserver l'intérêt envers les études des langues facultatives au lycée malgré les difficultés éventuellement rencontrées. C'est-à-dire, étant donné que la plupart des participants qui étudient des langues étrangères facultatives au lycée sont motivées par un facteur intrinsèque, il peut être que ceux qui étudient toujours des langues étrangères facultatives et ont de la motivation intrinsèque sont ceux qui restent à les étudier. De l'autre côté, il est important de noter que la motivation extrinsèque a une influence positive envers l'apprentissage des langues étrangères facultatives aussi, ce qui peut être

³ Commentaire original en finnois : « *Haluaisin käyttää kieliä työssä ja mielestäni kielten opiskelu virkistää mieltä. Olen aina tykännyt lukea kieliä ja opetella ulkoa sanoja. Opiskelin joskus ranskaakin, mutta se ei enää mahtunut lukujärjestykseen ja otin sen pois. Se harmittaa.* »

augmenté par l'encouragement des proches ou la conscience de l'utilité de la connaissance de la langue.

5.2.2. Les raisons pour ne pas étudier de langues facultatives

En ce qui concerne les raisons pour lesquelles les lycéens n'étudient pas les langues étrangères facultatives, nous l'avons demandé aux lycéens qui ne les étudient pas, donc le groupe SANS LANGUES (n=273). Nous avons demandé les raisons à ce groupe des participants par les questions ouvertes 6b et 8b : « Pourquoi vous n'étudiez pas de langues facultatives au lycée ? » et « Comment sont les autres difficultés liées aux études des langues facultatives au lycée ? » Les réponses des participants aux questions sont similaires, donc les réponses aux questions sont unies. Les catégories avec plus que six mentions créent une catégorie. Un résumé des raisons des lycéens pour ne pas étudier de langues facultatives au lycée et les difficultés rencontrées est présenté dans le tableau 5 ci-dessous.

Tableau 5. Les raisons pour ne pas étudier de langues étrangères facultatives au lycée et les facteurs qui entravent les études.

Les facteurs internes	Pourcentage de participants (n=273)	Les facteurs externes	Pourcentage de participants (n=273)
Pas d'intérêt envers l'apprentissage des langues facultatives	26 %	Le manque de temps	35 %
La difficulté des langues/N'est pas bon en langues	23 %	Trop d'autres matières	26 %
Le travail laborieux des langues	17 %	Le manque d'espace dans l'horaire	17 %
Le manque d'énergie	15 %	Les difficultés avec les langues obligatoires	15 %
Les langues se mélangent	6 %	Une langue intéressante n'est pas offerte/effectuée ou l'enseignement est dans un autre lycée	12 %
Autre facteur interne	6 %	Pas suffisamment d'utilité	11 %
		La qualité d'enseignement	2 %
		Autre facteur externe	10 %

Dans le tableau 5, les raisons liées aux facteurs internes pour ne pas étudier de langues étrangères facultatives sont à gauche et les raisons liées aux facteurs externes sont à droit. La division aux facteurs internes et externes est basée sur la division entre la motivation intrinsèque et extrinsèque dans la théorie de l'auto-détermination (Deci & Ryan, 1985). En rapportant pourquoi ils n'étudient pas les langues étrangères facultatives au lycée, même 81 % des participants du groupe SANS LANGUES ont expliqué leur choix et les

difficultés rencontrées par des facteurs externes. Les facteurs externes les plus souvent mentionnés sont *le manque de temps, le grand nombre d'autres matières et le manque d'espace dans l'horaire*.

Parallèlement, 67 % du groupe SANS LANGUES ont expliqué leur choix de ne pas étudier de langues étrangères facultatives au lycée et les facteurs qui rendent difficile les études par les facteurs internes. Les facteurs internes pour ne pas étudier de langues étrangères facultatives au lycée et entravant les études des langues les plus souvent mentionnés étaient *le manque d'intérêt envers l'apprentissage des langues facultatives, la difficulté des langues ou qu'ils ne sont pas bons en langues et le travail laborieux des études des langues*. Voici un exemple de la réponse typique sur les raisons pour ne pas étudier de langues facultatives : « Je n'étudie pas de langues facultatives parce qu'il n'y a pas d'espace dans l'horaire ou de temps » (notre traduction⁴) Il est important de noter que même 15 % des participants n'étudient pas les langues étrangères à cause du manque d'énergie. Concernant le manque d'énergie dans les études au lycée, un participant a répondu comme cela : « Les études au lycée sont très pénibles et il y a beaucoup de pression. Pour cette raison, je n'étudie rien qui est facultatif si la matière n'est pas complètement naturelle pour moi et très intéressant. Je ne veux pas me stresser si ce n'est pas nécessaire » (notre traduction⁵) Ce résultat troublant nous montre le haut niveau du stress causé par les études chez les lycéens. Ainsi, il est clair que le manque d'énergie est quelque chose qui concerne beaucoup les lycéens à cause de la quantité de travail et la pression sur la réussite des études et sur les notes pour obtenir la candidature aux écoles supérieures. C'est un facteur qui doit être pris en compte à l'avenir pour pouvoir éduquer des jeunes qui sont capables de continuer leurs études ou travailler après le lycée aussi.

En ce qui concerne les raisons pour ne pas étudier de langues étrangères facultatives au lycée, les difficultés entravantes sont plus souvent les facteurs externes que les facteurs internes. De plus, plusieurs facteurs sont liés à l'un à l'autre, comme *le manque de temps, le nombre d'autres matières et le manque d'espace dans l'horaire*. Ces résultats suggèrent que les études au lycée sont très laborieuses et pénibles, ce qui est visible dans le nombre de participants qui n'étudient pas les langues facultatives à cause du manque d'énergie aussi. À cause du grand nombre de cours et de matières obligatoires, les lycéens n'ont pas suffisamment de temps, même dans leurs horaires, pour étudier et

⁴ Commentaire original en finnois : « *En opiskele valinnaisia kieliä, koska niille ei ole tilaa lukujärjestyksessä tai aikaa* ».

⁵ Commentaire original en finnois : « *Lukiassa opiskelu on erittäin rankkaa ja paineet ovat suuret. En siksi opiskele lukiassa lähes mitään valinnaista ellei aine ole minulle täysin luontainen ja erittäin kiinnostava. En halua stressata itseäni jos ei ole pakko* ».

participer aux cours des langues étrangères facultatives bien qu'ils avaient d'intérêt envers les étudier. La simultanéité des cours comme un des facteurs qui rend difficile les études des langues facultatives au lycée est soutenu par les recherches présentées dans la section 2.3.1. Ainsi, dans ce cas-ci, les lycéens voudraient étudier deux matières enseignées simultanément, mais ils n'ont pas d'espace dans l'horaire. Par conséquent, ils doivent abandonner un cours, ce qui peut être la langue facultative si l'autre cours est 'plus important'.

Sur la question 4b, les participants qui n'étudient pas les langues facultatives au lycée, mais les ont étudiés dans l'enseignement fondamental ont été interrogés sur les raisons pour avoir abandonné les études de la langue au lycée. Les réponses à cette question peuvent donner une idée des problèmes qui ont complètement entravé les études des langues facultatives de quelques-uns. 106 des 273 (39 %) participants qui n'étudient pas les langues facultatives ont répondu à cette question. Les raisons qui ont surgi des réponses et les fréquences des mentions des raisons sont regroupées dans le tableau 6 ci-dessous.

Tableau 6. Les raisons données pour avoir arrêté les études des langues facultatives.

Les facteurs internes	Pourcentage de participants (n=106)	Les facteurs externes	Pourcentage de participants (n=106)
Pas d'intérêt envers l'apprentissage des langues facultatives	28 %	Trop d'autres matières	20 %
La difficulté des langues	12 %	Le manque de temps	18 %
Le travail laborieux des langues	8 %	Le manque d'espace dans l'horaire	12 %
Le manque d'énergie	8 %	La langue n'était pas offerte dans le niveau suivant	11 %
Autre facteur interne	8 %	Pas suffisamment d'utilité	8 %
		La qualité d'enseignement	6 %
		N'a pas voulu recommencer au niveau élémentaire	4 %
		Autre facteur externe	7 %

Dans le tableau 6, les facteurs internes sont présentés à gauche et les facteurs internes à droit. Comme il est visible dans le tableau 6, les raisons pour avoir abandonné les études des langues facultatives avant le lycée les plus fréquentes chez le groupe SANS LANGUES étaient *le manque d'intérêt envers l'apprentissage des langues facultatives*, qu'ils ont *trop d'autres matières* qu'ils doivent étudier et *le manque de temps*. Au total, 53 % ont justifié le choix par un facteur interne et 65 % par un facteur externe. Un participant commente la situation de cette manière : « Parce que je n'ai plus eu de temps

pour commencer à étudier une langue à côté des autres études » (notre traduction⁶). Bien que la majorité des lycéens qui aient arrêté les études des langues facultatives avant le lycée expliquent leur choix par les facteurs externes, le facteur individuel le plus souvent mentionné est le manque d'intérêt envers l'apprentissage de la langue. Chacun a ses propres intérêts, donc il est clair que chaque lycéen n'est pas intéressé à étudier des langues étrangères facultatives. D'ailleurs, en même temps plusieurs lycéens ne peuvent pas continuer de les étudier même après plusieurs années des études, à cause des facteurs externes. Les raisons pour arrêter les études des langues étrangères facultatives sont multiples, mais il est clair que ce n'est pas toujours causé par le manque d'intérêt, mais par des autres facteurs aussi.

Il est important de noter que bien qu'un grand nombre de lycéens n'étudient pas les langues étrangères facultatives au lycée, les réponses à la question 5b nous montrent que même 39 % (n=108) des participants qui n'étudient pas les langues facultatives voudraient les étudier. De plus, chez ces participants, même 82 % a justifié le choix de ne pas étudier de langues facultatives au lycée par un facteur externe et seulement 29 % par un facteur interne sur la question 6b. Ainsi, ces résultats indiquent que les lycéens qui n'étudient pas les langues facultatives ne manquent en fait pas de motivation, mais que ce sont les facteurs externes qui rendent difficile de les étudier. Similairement, sur la question 11b, 45 % (n=124) du groupe SANS LANGUES ont répondu que leurs proches voudraient qu'ils étudient des langues étrangères facultatives, donc ils ont de la motivation extrinsèque pour les étudier. De plus, même 92 % (n=252) des participants du groupe SANS LANGUES ont mentionné des moyens pour lesquelles la connaissance des langues facultatives sera utile pour leur propre avenir sur la question 12b et sur la question 10b, 4 % (n=11) ont mentionné de vouloir étudier des langues ou une matière liée étroitement aux langues dans l'école supérieure. Ainsi, ces résultats montrent qu'ils ont au moins de la motivation extrinsèque pour étudier des langues facultatives au lycée, ce qui est montré dans la section 3.2. d'être plus utile dans l'apprentissage des langues que le manque de motivation.

Les difficultés entravant les études des langues étrangères au lycée et les réponses organisationnelles de l'enseignement sur la diminution du nombre d'élèves aux cours peuvent créer un cercle vicieux causant encore plus de problèmes. Si le nombre de lycéens qui choisissent des langues étrangères facultatives n'est pas suffisant, les cours peuvent

⁶ Commentaire original en finnois : « *Sillä minulle ei ollut enää aikaa alkaa opiskelamaan kieltä muiden koulutöiden ohella* ».

être seulement partiellement enseignés sur place et partiellement d'une manière autonome. Il se peut que les cours sont même complètement annulés. Ainsi, le traitement des facteurs qui entravent les études des langues peuvent causer encore plus de problèmes.

5.3. Les facteurs qui entravent l'apprentissage des langues

Dans cette partie, nous analyserons les données liées à la deuxième question de recherche, donc si les apprenants des langues étrangères facultatives trouvent qu'il existe des facteurs que rendent difficile les études des langues étrangères facultatives au lycée et si oui, quels sont ces facteurs. Ainsi, dans cette partie, nous traiterons les réponses des lycéens qui étudient des langues étrangères facultatives. Dans ce chapitre, nous traiterons les réponses sur les questions 7a, 6a, 5a, 7b, 8a, 9a et 16a (voir l'Annexe 2).

Nous commençons par traiter les réponses sur la question 7a : « Est-ce qu'il existe des difficultés dans l'apprentissage des langues facultatives au lycée ? ». Cette question fermée de type Oui/Non était posé au groupe LANGUES (n=219). Des 219 participants qui étudient des langues facultatives, 102 participants, donc 47 %, ont choisi la réponse « Oui », donc ils ont rencontré des facteurs qui rendent difficile les études de la langue. Parallèlement, 117 participants, 53 % du groupe LANGUES, ont choisi la réponse « Non ». Bien que la majorité des apprenants des langues facultatives aient choisi l'option « Non », indiquant qu'ils ne trouvent pas qu'il existe de problèmes liés aux études des langues facultatives au lycée, un nombre notable ont trouvé qu'il les existe. Étant donné que presque la moitié des participants qui étudient des langues facultatives trouvent qu'il existe des problèmes dans les études des langues facultatives au lycée, il n'est pas surprenant que le nombre d'apprenants de ces langues continue à diminuer. De plus, sur la question 6a, 15 % (n=17) du groupe LANGUES qui ont commencé à étudier la langue déjà dans l'enseignement fondamental (n=113) ont mentionné qu'ils ont rencontré des problèmes spécifiquement dans la continuation des études de langue au lycée. Ces problèmes peuvent être liés à l'organisation d'enseignement de la langue au niveau requis ou si la langue est enseignée dans un autre lycée.

Ayant établi qu'un grand nombre de participants du groupe LANGUES pensent qu'il existe des facteurs qui rendent difficile les études des langues étrangères facultatives au lycée, il est important d'analyser quels sont ces facteurs. Sur la question 7a, si le participant a choisi la réponse « Oui », donc il/elle pense qu'il existe des facteurs qui entravent les études des langues facultatives au lycée, le participant a pu spécifier les facteurs dans une question ouverte. Des 102 qui ont choisi la réponse « Oui », 99

participants ont spécifié les types de problèmes qu'ils ont trouvé qu'entravent l'apprentissage des langues facultatives au lycée. Dans le tableau 7 ci-dessous, nous listons les catégories qui ont surgi des réponses, ainsi que les fréquences des mentions, avec les facteurs internes à gauche et les facteurs externes à droit.

Tableau 7. Les problèmes rencontrés dans les études des langues facultatives au lycée.

Les facteurs internes	Pourcentage de participants (n=99)	Les facteurs externes	Pourcentage de participants (n=99)
Le déroulement rapide	23 %	Trop d'autres matières	23 %
La difficulté de la langue	11 %	Le manque de temps	16 %
Les langues se mélangent	6 %	Le manque d'espace dans l'horaire	15 %
Le manque de motivation	5 %	Groupe trop petit/enseignement partiellement indépendant	9 %
Autre facteur interne	5 %	L'enseignement dans un autre lycée	5 %
		La qualité d'enseignement	5 %
		La langue préférée n'est pas offerte	5 %
		Plusieurs langues enseignées dans la même période/le même jour	4 %
		Autre facteur externe	5 %

Comme on peut voir dans le tableau 7, les problèmes les plus souvent mentionnés sont *le grand nombre d'autres matières, le déroulement rapide, le manque de temps et le manque d'espace dans l'horaire*. Au total, 63 % des apprenants des langues facultatives qui ont rencontré des problèmes dans leurs études des langues facultatives au lycée ont rencontré des problèmes externes. Parallèlement, 48 % a rencontré des problèmes internes. Ainsi, chez les apprenants des langues facultatives ayant rencontré des problèmes liés aux études des langues facultatives, les problèmes externes ont été plus souvent rencontrés que les problèmes internes. Voici un exemple de réponses pour exprimer les opinions d'un participant : « Tous les cours des langues étrangères facultatives simplement ne peuvent pas tenir dans l'horaire, quand il y a tant de mathématiques (!) et physique, etc. matières de niveau avancé desquelles on doit passer le baccalauréat » (notre traduction⁷). Ainsi, un des problèmes notables qui entravent les études des langues facultatives est le nombre de matières que les lycéens doivent étudier, qui entraîne des autres problèmes, ceux du manque de temps et du manque d'espace dans l'horaire pour participer aux cours des langues facultatives. Voici un autre commentaire intéressant :

On ne gagne pas beaucoup de points des langues de niveau moyen dans le système de candidature aux universités. Trop d'importance est mis sur les études des

⁷ Commentaire original en finnois : « *Kaikki valinnaisen kielen kurssit ei kerta kaikkiaan mahdu lukujärjestykseen, kun matikkaa (!) ja fysiikkaa ym pitkiä aineita on niin paljon kirjoitettavana.* »

mathématiques de niveau avancé, et c'est déjà un moyen de détruire l'intérêt envers l'apprentissage des langues chez les jeunes. Ceux qui parlent plusieurs langues ne sont pas respectés autant que ceux avec un accent d'anglais quasi-natif (notre traduction⁸).

Ce commentaire nous montre que les participants trouvent que le respect de la connaissance de plusieurs langues ne correspond pas à l'effort mis en place pour l'acquérir. Dans ce cas-là, le manque de respect est effectué par le petit nombre de points gagné par les notes des langues facultatives dans le nouveau système de candidature. Il est compréhensible que quelques-uns rencontrent des problèmes internes pendant les études des langues facultatives. En même temps, les études sont rendues difficiles par plusieurs facteurs externes. Étant donné que les études de ces langues sont facultatives au lycée, un niveau de motivation très haut est nécessaire pour les apprenants de vouloir continuer les études de la langue malgré les difficultés souvent non liées directement aux études de la langue.

Quant aux participants qui étudient des langues étrangères facultatives au lycée, sur la question fermée 5a, ils ont répondu s'ils participent aux cours des langues étrangères facultatives dans un autre lycée que leur propre lycée. Dans cette question, 23 participants des 219 participants (11 %) ont répondu que oui, ils participent aux cours des langues facultatives dans un autre lycée. À la question correspondante, les participants qui n'étudient pas les langues facultatives ont répondu à la question fermée 7b de type Oui/Non suivante : « Si vous choisissiez d'étudier des langues facultatives au lycée, est-ce que vous devriez participer aux cours dans un autre lycée ? » Chez les 273 participants qui n'étudient pas les langues facultatives, 47 participants (17 %) ont choisi la réponse « Oui ». Au total, 70 participants de 492, donc 14 %, ont dit que la langue qu'ils étudient/voudraient étudier est enseignée dans un autre lycée. Ainsi, il est visible qu'un grand nombre de participants qui veulent étudier des langues facultatives devraient voyager à un autre lycée pour pouvoir participer aux cours d'une langue particulière. Les journées scolaires au lycée sont toujours longues, donc il peut être très pénible, même impossible, pour les lycéens de participer aux cours dans un autre lycée trois fois par semaine. Ainsi, c'est compréhensible que quelques lycéens décident de ne pas étudier des langues facultatives s'ils doivent participer aux cours dans un autre lycée.

⁸ Commentaire original en finnois : « *Lyhyistä kielistä ei saa paljon mitään pisteitä yliopistojen todistusvalinnassa. Liian iso painoarvo annetaan pitkän matikan lukemiselle, ja se on omiaan tappamaan nuorten kieli-innostuksen. Niitä, jotka puhuvat montaa kieltä ei arvosteta yhtä paljon kuin niitä, jotka puhuvat natiivinkuuloista englantia.* »

Non seulement les facteurs externes mentionnés ci-dessus influencent les études des langues facultatives au lycée, mais aussi les périodes sans cours des langues quand la connaissance de la langue peut être oubliée partiellement. Sur la question 8a, même 73 % de participants du groupe LANGUES ont répondu qu'ils pensent qu'ils perdent une partie de leur connaissance de la langue facultative pendant les périodes sans enseignement de la langue. D'ailleurs, selon les réponses sur la question 9a, 42 % font un effort pour maintenir la connaissance de la langue facultative pendant les périodes sans cours de la langue.

Par la question 16a, nous avons voulu savoir si les apprenants des langues étrangères facultatives avaient pensé d'arrêter les études de la langue facultative. Cette question 16a était une question fermée de type Oui/Non. Chez les 219 participants du groupe LANGUES, même 112 participants (51 %) avaient pensé d'arrêter les études de la langue facultative. Sur la question de précision, ils ont pu spécifier les raisons pour cela. Les raisons données sont divisées en facteurs internes et externes et illustrées dans le tableau 8 ci-dessous.

Tableau 8. Les raisons pour avoir pensé d'arrêter les études de la langue étrangère facultative.

Les facteurs internes	Pourcentage de répondants (n=112)	Les facteurs externes	Pourcentage de répondants (n=112)
La difficulté de la langue/N'est pas bon en langues	28 %	Le manque de temps	22 %
Le manque d'énergie	15 %	Trop d'autres matières	16 %
Le travail laborieux des études de la langue	13 %	Pas suffisamment d'utilité	8 %
Pas d'intérêt envers la langue	11 %	La qualité d'enseignement	4 %
Le déroulement trop rapide	3 %	Enseignement partiellement indépendant	3 %
Autre facteur interne	4 %	Autre facteur externe	8 %

Dans ce tableau 8, les facteurs internes pour avoir considéré d'arrêter les études des langues étrangères facultatives au lycée sont présentés à gauche et les facteurs externes à droite. Le tableau nous montre que soit les facteurs externes, soit les facteurs internes sont des causes pour considérer d'arrêter l'apprentissage. Au total, 64 % l'ont expliqué par les facteurs internes et 52 % par les facteurs externes. Les facteurs les plus souvent mentionnés comme raisons pour avoir considéré d'arrêter l'apprentissage des langues facultatives ont été *la difficulté de l'apprentissage des langues, le manque de temps, la grande quantité d'autres matières et le manque d'énergie*. Voici un commentaire typique d'un participant : « À cause du stress provoqué par le déroulement rapide des études au

lycée et le manque de temps » (notre traduction⁹). Ainsi, il est clair que les lycéens considèrent abandonner quelques matières qui ne sont pas obligatoires à cause du manque d'énergie et du stress causé par le travail laborieux des études au lycée. Il est compréhensible que les facteurs internes, comme le manque d'intérêt envers l'apprentissage des langues, influencent la volonté d'étudier des langues facultatives au lycée. D'ailleurs, ce qui est troublant est qu'un grand nombre d'apprenants des langues, qui sont motivés pour les apprendre, ont pensé de renoncer à tout l'effort qu'ils ont mis envers l'apprentissage de la langue à cause des facteurs externes. Bien que les lycéens soient motivés pour étudier des langues facultatives, leur motivation peut être ébranlée par des problèmes externes causant l'interruption des études de la langue.

Nos résultats montrent qu'il existe des facteurs qui entravent les études des langues étrangères facultatives au lycée. La plupart des difficultés rencontrées dans les études d'une langue facultative au lycée ont été des facteurs externes, bien que les facteurs internes soient fréquents aussi. Les résultats des difficultés rencontrées par les apprenants des langues facultatives sont assez similaires avec les raisons pour ne pas les étudier par ceux qui n'étudient pas les langues facultatives au lycée.

En somme, selon ces résultats, il est clair que les facteurs entravant les études des langues étrangères ne sont pas simplement de problèmes de ceux qui ont choisi de ne pas les étudier. Contrairement, aussi bien les apprenants des langues étrangères facultatives que les lycéens qui n'étudient pas les langues étrangères facultatives ont des conflits internes entre la motivation pour étudier les langues facultatives et les difficultés liées aux études.

5.4. Les matières qui prennent le plus de temps au lycée

Dans cette partie, nous analyserons les données concernant les matières qui prennent le plus de temps pour étudier au lycée, donc liées à la troisième question de recherche. De plus, nous analyserons les raisons, pourquoi les lycéens utilisent de temps à étudier ces matières. Dans ce chapitre, nous traiterons les données collectées par les questions 11a et 9b (voir l'Annexe 2).

Nous commencerons par analyser les réponses sur la première partie de la question 11a et 9b : « Quelles sont les matières auxquelles vous consacrez le plus de temps ? » Cette question ouverte était la même pour les deux groupes des participants. Étant donné

⁹ Commentaire original en finnois : « *lukion opiskelutahdin tuoma stressin määrän takia ja ajan loppumisen takia.* »

que c'était une question ouverte, les participants ont pu rapporter les matières librement. Les groupes, les matières incluses dans chaque groupe et le pourcentage des participants qui ont mentionné les matières du groupe sont résumés dans le tableau 9 ci-dessous.

Tableau 9. Les groupes des matières sur lesquelles les lycéens consacrent le plus de temps.

Le groupe	Les matières incluses	Pourcentage de participants qui l'ont mentionné (n=492)
Les mathématiques	Les mathématiques de niveau moyen et de niveau avancé	54 %
Les langues « obligatoires »	L'anglais et le suédois	35 %
Les sciences naturelles	La physique, la chimie, la biologie	32 %
Les sciences humaines	L'histoire, les sciences sociales, la psychologie, la philosophie, la religion et l'éducation sanitaire	26 %
Les langues facultatives	Toutes les autres langues que les deux au-dessus	15 %
La langue maternelle	Le finnois	9 %
Les travaux pratiques	L'éducation physique, la musique, les arts plastiques, etc.	2 %
Le même sur toutes les matières	-	2 %

Dans ce tableau 9, les groupes des matières sont organisés dans l'ordre de fréquence des mentions par les participants. Comme on peut voir dans le tableau, les lycéens utilisent le plus de temps sur les matières avec le plus de cours obligatoires (sauf le finnois) (voir l'Annexe 3) et seulement un petit nombre de lycéens utilisent le plus de temps sur les matières facultatives, comme les langues facultatives et les travaux pratiques. Ces résultats ne sont pas surprenants, ayant établi dans la partie 2.3.3. que ce sont les matières qui obtiennent souvent le plus de points dans le nouveau système de candidature aux écoles supérieures. Comme nous l'avons mentionné, les matières par lesquelles les lycéens gagnent souvent le plus de points dans le nouveau système de candidature sont les mathématiques, l'anglais et la physique. Similairement, ce sont les matières sur lesquelles les lycéens utilisent du temps, donc quelques-uns entre eux peuvent le faire à cause du système de candidature pour s'assurer qu'ils gagnent les plus de points que possible.

Dans ces questions ouvertes 11a et 9b, les raisons pour l'emploi de temps était interrogé aux participants dans la deuxième partie de la question : « Pourquoi consacrez-vous de temps particulièrement sur ces matières ? » Plusieurs explications pour l'emploi de temps ont été mentionnées par les participants. Ainsi, nous avons catégorisé les raisons comme dans l'analyse des autres questions ouvertes. Dans la figure 4 ci-dessous, les

raisons données par les participants pour consacrer de temps aux mathématiques, la matière le plus souvent mentionnée, et aux langues étrangères facultatives, sont illustrées.

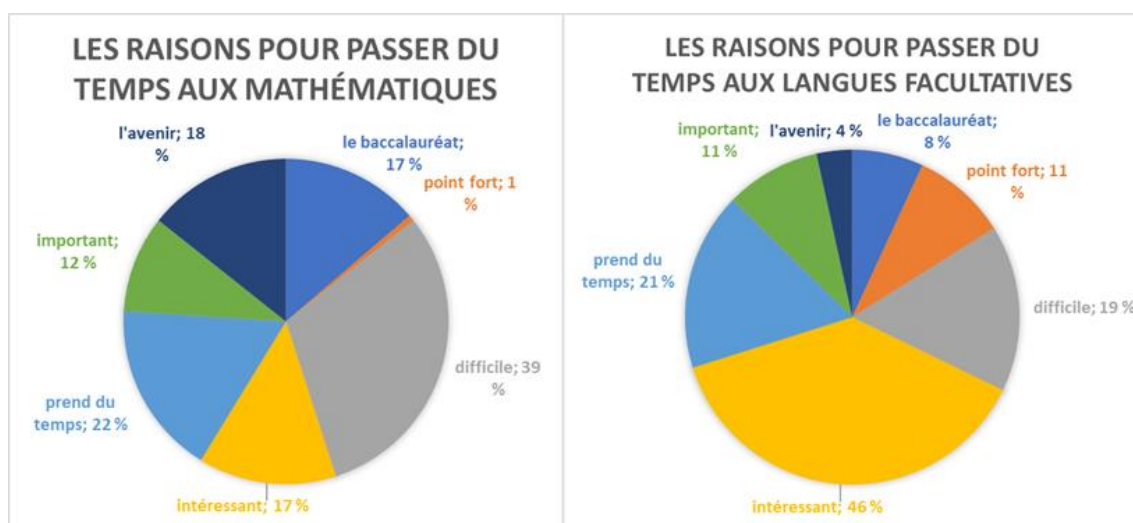


Figure 4. Les raisons données pour consacrer du temps aux mathématiques et aux langues étrangères facultatives.

Comme il est illustré dans la figure 4, il existe de grandes différences dans les raisons pour l'usage du temps entre les deux groupes de matières. Comparé aux langues facultatives, les mathématiques sont plus souvent étudiées parce qu'ils sont *difficiles*, *importants dans l'avenir* et *une des matières dans le baccalauréat*. Contrairement, de temps est utilisé pour étudier des langues facultatives plus souvent parce qu'elles sont *intéressantes* et *le point fort* de l'apprenant. Au total, avec 146 mentions (30 % de tous les participants), la raison pour l'emploi de temps sur une matière la plus souvent mentionnée était que la matière est *difficile*. Parmi les participants qui ont passé le plus de temps sur une matière difficile, pour 73 % c'était les mathématiques, pour 32 % les langues obligatoires et pour 30 % les sciences naturelles. Par conséquent, il est visible qu'une grande partie des lycéens a des difficultés dans les études des mathématiques. Il est important de noter que la catégorie '*l'avenir*', une des raisons pour l'emploi de temps sur les mathématiques les plus fréquents, comprend les mentions du système de candidature aux écoles supérieures.

Comme nous l'avons mentionné dans la partie 2.3.3., même le ministre d'éducation en Finlande a expliqué que malgré les points gagnés par différentes matières dans le système de candidature aux écoles professionnelles, les lycéens doivent être encouragés à construire leurs études selon leurs intérêts (Andersson, 2019). En revanche, nos résultats montrent qu'une grande partie utilise le plus de temps pour étudier des matières qui sont difficiles au lieu des matières qu'ils trouvent intéressantes.

6. Conclusion

Dans cette recherche, nous avons étudié les raisons pour la diminution du nombre de lycéens qui étudient des langues étrangères facultatives. Plus particulièrement, nous avons cherché à savoir pourquoi les lycéens étudient ou n'étudient pas les langues étrangères facultatives. La collecte des données était effectuée avec un questionnaire en ligne à cinq lycées en Finlande-Propre avec 492 participants au total. Parmi les participants, 219 participants ont étudié des langues étrangères facultatives au lycée et 273 participants ne les ont pas étudiés.

Nos résultats ont montré que les facteurs motivant les études des langues étrangères facultatives au lycée proviennent des sources multiples. Généralement, les facteurs de la motivation intrinsèque ont été mentionnés un peu plus souvent que les facteurs de la motivation extrinsèque, mais un grand nombre de participants ont été motivés par tous les deux types de motivation. Les facteurs motivant les études des langues facultatives les plus souvent mentionnés ont été la volonté de connaître des langues, l'utilité de la langue et l'intérêt envers des langues. Par conséquent, ce sont des facteurs motivants qui peuvent être soulignés pour motiver les études des langues étrangères facultatives au lycée chez les élèves.

Quant aux raisons pour ne pas étudier de langues étrangères facultatives au lycée, les facteurs les plus souvent mentionnés ont été le manque de temps, le nombre d'autres matières, le manque d'intérêt envers l'apprentissage des langues facultatives et la difficulté des langues facultatives. Au total, les facteurs externes ont été un peu plus fréquents que les facteurs internes. Pour combattre les facteurs qui rendent difficile les études des langues, il peut être difficile d'influencer les facteurs internes, donc nous suggérons la considération des problèmes externes dans la planification de l'organisation de l'enseignement des langues aux lycées finlandais.

Les résultats montrent que bien que quelques lycéens ne soient pas intéressés à étudier des langues étrangères facultatives au lycée, un grand nombre de lycéens voudraient les étudier, mais n'ont pas pu le faire à cause des problèmes qui rendent difficile les études. Ces problèmes ont été plus souvent des facteurs externes qu'internes. Ainsi, dans le cas de ces lycéens, les problèmes liés aux facteurs externes ont supplanté la volonté d'étudier des langues étrangères facultatives au lycée. Les facteurs entravant les études des langues étrangères peuvent continuer à créer toujours plus de problèmes. Ce cercle vicieux pourrait être arrêté déjà dans l'étape de planification de l'enseignement des langues étrangères facultatives au lycée. Par exemple, la simultanéité des cours que

les lycéens trouvent intéressants devrait être minimisée, l'enseignement devrait être unifié entre les lycées seulement dans le cas où c'est utile pour les élèves, il devrait être plus de variation dans les langues offertes par les lycées et la possibilité de la continuation des études des langues commencées dans l'enseignement fondamental doit être assuré au lycée. De plus, nous avons trouvé qu'une partie assez grande de participants a eu des problèmes avec le manque d'énergie. Ainsi, nous suggérons que les outils pour traiter le manque d'énergie soient plus souvent discutés au lycée pour vérifier que les lycéens sont capables de travailler et étudier même après les études au lycée.

Les résultats de la recherche actuelle montrent qu'environ une moitié des lycéens qui étudient des langues étrangères facultatives pensent qu'il existe des facteurs qui rendent difficile les études des langues facultatives au lycée. Concernant les problèmes rencontrés par les apprenants des langues facultatives, les problèmes liés aux facteurs externes ont été plus fréquentes que facteurs internes, par exemple le manque de temps et le grand nombre d'autres matières, quoique quelques facteurs internes aient surgi aussi, comme difficulté des langues et le manque d'énergie. Ce qui était notable était que plus qu'une moitié d'apprenants des langues facultatives avaient pensé d'arrêter les études de la langue. Les études d'une langue facultative est une indication réelle de la ténacité, de la motivation et du travail acharné. Par conséquent, il est vraiment troublant si les problèmes liés aux études des langues facultatives sont si graves que les apprenants considèrent de renoncer à tout l'effort qu'ils ont mis sur leur apprentissage à cause de ces facteurs. Il est important de minimiser les problèmes entravant les études des langues étrangères facultatives au lycée pour protéger la réserve linguistique de la Finlande.

Dans la recherche actuelle, nous avons quelques limitations que nous discutons ici. Premièrement, nous avons collecté des données pendant les cours obligatoires et pendant les cours des langues facultatives. Ainsi, il peut être que les apprenants des langues facultatives sont plus représentés que ceux qui n'étudient pas les langues facultatives chez les participants. Par conséquent, dans les études à venir il serait bien de collecter des données de chaque élève aux lycées, si possible. Comme cela, il serait possible de savoir déterminer la proportion réelle des apprenants des langues facultatives aux lycées et avoir une représentation véridique des deux groupes.

Deuxièmement, la plupart des questions que nous avons analysées ont été des questions ouvertes. Par conséquent, nous avons utilisé l'analyse de contenu pour créer des catégories des réponses. L'analyse comme cela est toujours un peu subjective, parce que le chercheur doit déterminer les catégories et pouvoir diviser les données dans les

catégories correspondantes soi-même. En utilisant des questions fermées avec des options des réponses prédéterminées, nous aurions pu augmenter l'objectivité de l'analyse. Toutefois, nous avons trouvé plus important de gagner de l'information riche par donner les lycéens la possibilité d'expliquer leur point de vue librement. De plus, il est vraiment possible que nous n'aurions pas pu découvrir toutes les options des réponses que les lycéens veulent répondre sur les questions.

Troisièmement, les participants de la recherche actuelle sont seulement une petite proportion des lycéens en Finlande-Propre. Ainsi, il est impossible de tirer des conclusions des points de vue des lycéens en général. De plus, les problèmes liés aux études des langues étrangères facultatives peuvent être spécifiques à une région. Par exemple, dans de grandes villes, il existe souvent plusieurs lycées l'un près de l'autre, donc ce n'est pas nécessairement très difficile de participer aux cours d'une langue facultative dans un autre lycée local. Contrairement, à la campagne l'autre lycée le plus proche peut être très loin, dont il n'est pas nécessairement possible d'y suivre des cours plusieurs fois par semaine. Effectivement, il sera bénéficiaire de recueillir des données également dans d'autres régions pour trouver s'il existe des problèmes locaux qui entravent l'apprentissage des langues étrangères facultatives au lycée.

Concernant la continuation de la recherche, nous avons quelques propositions que nous n'avons pas pu étudier dans le cadre limité de la recherche actuelle. Premièrement, nous proposons est d'étudier comment prendre en compte les problèmes soulignés dans la recherche actuelle dans l'organisation de l'enseignement des langues au lycée. Deuxièmement, la mise en place du nouveau système de candidature aux écoles supérieures est très récente qui doit être profondément étudié pour trouver les effets véritables sur les études au lycée. Il est important de vérifier si les choix des matières sont influencés par les points gagnés dans le système. De plus, la distribution des points dans le système doit être reconsidérée. Finalement, le phénomène étudié dans la recherche actuelle est un phénomène très répandu. La diminution du nombre d'apprenants des langues étrangères facultatives au lycée influence non seulement l'enseignement et l'apprentissage des langues, mais aussi toute la société finlandaise et la compétitivité de savoir-faire finlandais au monde. Par conséquent, les facteurs qui causent la diminution du nombre d'apprenants des langues doivent être étudiés encore plus pour bien comprendre les raisons et pour pouvoir combattre cette diminution.

Bibliographie

- Andersson, L. (2019, novembre). *Opetusministerin puheenvuoro*. Communication présentée au congrès XII Valtakunnalliset lukioapäivät 2019, Helsinki, Finlande. Disponible sur <https://www.youtube.com/watch?v=3RRWgspWH9A&feature=youtu.be> [57:00]
- Cheng, H.-F., & Dörnyei, Z. (2007). The Use of Motivational Strategies in Language Instruction: The Case of EFL Teaching in Taiwan. *Innovation in Language Learning and Teaching, 1*(1), 153-174.
- Deci, E. L., & Ryan, R. M. (1985). *Intrinsic Motivation and Self-Determination in Human Behaviour*. New York : Plenum.
- Dörnyei, Z. (1998). Motivation in Second and Foreign Language Learning. *Language Teaching, 31*(3), 117-135. Disponible sur <http://www.test01.ippobuk.cv.ua/images/Motivation.pdf>
- Dörnyei, Z. (2003). Attitudes, Orientations, and Motivations in Language Learning: Advances in Theory, Research, and Applications. *Language Learning, 53*(1), 3-32.
- Dörnyei, Z. (2005). *The Psychology of the Language Learner: Individual Differences in Second Language Acquisition*. Mahwah, New Jersey : Lawrence Erlbaum Associates, Inc.
- Dörnyei, Z. (2020). From Integrative Motivation to Directed Motivational Currents: The Evolution of the Understanding of L2 Motivation over Three Decades. Dans M. Lamb, K. Csizér, A. Henry, & S. Ryan (dir.), *Palgrave Macmillan Handbook of Motivation for Language Learning* (p. 39-69). Basingstoke : Palgrave.
- Dörnyei, Z., & Ottó, I. (1998). Motivation in Action: A Process Model of L2 Motivation. *Working Papers in Applied Linguistics, 4*, 43-69. Disponible sur https://b9f19ceb-f720-4252-a2be-ccde56c0821f.filesusr.com/ugd/ba734f_922dc4acb5bb46c2bd2ad4c03df33407.pdf?index=true
- Dörnyei, Z., & Skehan, P. (2003). Individual Differences in Second Language Learning. Dans C. J. Doughty & M. H. Long (dir.), *The Handbook of Second Language Acquisition* (p. 589-630). Oxford : Blackwell Publishing Ltd. DOI : 10.1002/9780470756492
- Elinkeinoelämän keskusliitto. (2014). *Kielitaito on kilpailuetu: EK:n henkilöstö- ja koulutustiedustelu*. Disponible sur <https://ek.fi/wp-content/uploads/Henko-2014.pdf>
- Gardner, R. C., (1985) *Social Psychology and Second Language Learning: The Role of Attitudes and Motivation*. Londres : Edward Arnold.
- Gardner, R. C., & Lambert, W. E. (1959). Motivational variables in second language acquisition. *Canadian Journal of Psychology, 13*(4), 266-272. DOI : <https://doi.org/10.1037/h0083787>
- Gardner, R. C., & Lambert, W. E. (1972). *Attitudes and Motivation in Second Language Learning*. Rowley, MA : Newbury House.
- Gardner, R. C., Lalonde, R. N., & Moorcroft, R. (1985). The Role of Attitudes and Motivation in Second Language Learning: Correlational and Experimental Considerations. *Language Learning, 35*, 207-227.
- Gardner, R. C., & MacIntyre, P. D. (1991). An Instrumental Motivation in Language Study: Who Says It Isn't Effective? *Studies in Second Language Acquisition, 13*, 57-72.

- Gardner, R. C., & MacIntyre, P. D. (1993). A Student's Contributions to Second Language Learning. Part II: Affective Variables. *Language Teaching*, 26(1), 1-11. DOI : 10.1017/S0261444800000045
- Jousala, A. (2012). *Yrittäjyysopintojen kehittäminen toisen asteen nuorten ammatillisessa koulutuksessa - Case: Koulutuskeskus Salpaus, Tuote-Salpaus.* (Travail de fin d'études). Lahden ammattikorkeakoulu. Disponible sur https://www.theseus.fi/bitstream/handle/10024/49741/Jousala_Anne.pdf?sequence=1&isAllowed=y
- Laine, P. (2007). *Lappeenrannan teknillisen yliopiston kandidaatintutkinnon opiskelijoiden opiskelukokemuksia ensimmäisen opiskeluvuoden jälkeen: Opiskelijakyselyraportti.* Lappeenranta : Lappeenrannan teknillinen yliopisto, Oppimiskeskus.
- Martin, A., Metsälä, R., Suojanen, O., & Vainio, A. (2013). Kieliosaamisen tarpeet Vaasan seudulla ja Vaasan yliopistossa. *Levón-instituutin julkaisuja*, 138. Vaasa : Vaasan yliopisto, Levón-instituutti. Disponible sur https://osuva.uwasa.fi/bitstream/handle/10024/7666/isbn_978-952-476-475-9.pdf?sequence=1
- Masgoret, A.-M., & Gardner, R. C. (2003). Attitudes, Motivation, and Second Language Learning: A Meta-Analysis of Studies Conducted by Gardner and Associates. *Language Learning*, 53(1), 123-163.
- Noels, K. A. (2001). Learning Spanish as a Second Language: Learners' Orientations and Perceptions of Their Teachers' Communication Style. *Language Learning*, 51, 107-144. Disponible sur https://selfdeterminationtheory.org/SDT/documents/2001_Noels_LL.pdf
- Noels, K. A., Pelletier, L., Clément, R., & Vallerand, R. J. (2000). Why Are You Learning a Second Language? Motivational Orientations and Self-Determination Theory. *Language Learning*, 50(1), 57-85. DOI : 10.1111/0023-8333.00111
- Opetushallitus. (s.d.). *Mitä on lukiokoulutus?* Disponible sur <https://www.oph.fi/fi/koulutus-ja-tutkinnot/mita-lukiokoulutus>
- Opetus- ja kulttuuriministeriö (OKM). (2018). *Kieltenopetus alkaa jatkoissa jo ensimmäiseltä luokalta – 4,3 miljoonaa valtion avustuksia jaettu.* Disponible sur https://minedu.fi/artikkeli/-/asset_publisher/kieltenopetus-alkaa-jatkossa-jo-ensimmaiselta-luokalta-4-3-miljoonaa-valtionavustuksia-jaettu
- Opetus- ja kulttuuriministeriö (OKM). (2020). *Usein kysytyjä kysymyksiä korkeakoulujen opiskelijavalintauudistuksesta.* Disponible sur <https://minedu.fi/usein-kysyttya-korkeakouluvalinnat>
- Opintopolku. (s.d.a). *Korkeakoulujen todistusvalinnat.* Disponible sur <https://opintopolku.fi/wp/opo/korkeakoulujen-haku/mika-korkeakoulujen-opiskelijavalinnoissa-muuttuu-vuoteen-2020-menessa/>.
- Opintopolku. (s.d.b). *Yliopistojen todistusvalinnan pisteytykset.* Disponible sur <https://opintopolku.fi/wp/opo/korkeakoulujen-haku/mika-korkeakoulujen-opiskelijavalinnoissa-muuttuu-vuoteen-2020-menessa/yliopistojen-todistusvalinnat-2020/#ranska>
- Pietilä, P. (2015). Yksilölliset erot kielenoppimisessa. Dans P. Lintunen & P. Pietilä (dir.), *Kuinka kieltä opitaan: Opas vieraan kielen opettajalle ja opiskelijalle* (p. 45-67). Helsinki : Gaudeamus.
- Pyykkö, R. (2017). Monikielisyys vahvuudeksi. Selvitys Suomen kielivarannon tilasta ja tasosta. *Opetus- ja kulttuuriministeriön julkaisuja 2017*, 51. Helsinki : Opetus- ja kulttuuriministeriö. Disponible sur <http://urn.fi/URN:ISBN:978-952-263-535-8>

- Reece, I., & Walker, S. (1997). *Teaching, Training and Learning. A Practical Guide* (Vol. 3). Grande-Bretagne : Business Education Publishers Limited.
- Ryan, R. M., & Deci, E. L. (2002). Overview of Self-Determination Theory: An Organismic-Dialectical Perspective. Dans E. L. Deci & R. M. Ryan (dir.), *Handbook of Self-Determination Research* (p. 3–33). University of Rochester Press.
- Saarinen, S., & Halme, A. (2015). Herra varjele, tehdäänkö jossain niin? *Tempus*, 6(1), 12-13. Disponible sur https://www.sukol.fi/files/2406/Tempus_lukiokysely.pdf
- Saarinen, S. (2019). “Lopullinen kuolinisku lyhyille kielille”. *Tempus*, 5(1), 8–9.
- Sawyer, M., & Ranta, L. (2001). Aptitude, Individual Differences and Instructional Design. Dans P. Robinson (dir.), *Cognition and Second Language Instruction* (p. 219-354). Cambridge : Cambridge University Press.
- Suomen kieltenopettajien liitto (SUKOL) ry. (s.d.). *Tilastotietoa kielivalinnoista*. Disponible sur https://www.sukol.fi/liitto/uutiset/tilastotietoa/tilastotietoa_kielivalinnoista
- Suomen virallinen tilasto (SVT). (2019a). *Liitetaulukko 3. Lukiokoulutuksen opiskelijoiden opiskelemat kielet 2014–2018*. Disponible sur http://www.stat.fi/til/ava/2018/01/ava_2018_01_2019-12-18_tau_003_fi.html
- Suomen virallinen tilasto (SVT). (2019b). *Ilman jatkokoulutuspaikkaa jääneiden ylioppilaiden osuus kasvoi edelleen*. Disponible sur http://www.stat.fi/til/khak/2018/khak_2018_2019-12-12_tie_001_fi.html.
- Suomen virallinen tilasto (SVT). (2020). *Liitetaulukko 3. Lukiokoulutuksen opiskelijoiden opiskelemat vieraat kielet 2014–2019*. Disponible sur https://www.stat.fi/til/ava/2019/01/ava_2019_01_2020-11-26_tau_003_fi.html
- Turku (s.d.). *Opiskelu lukiossa*. Disponible sur <https://www.turku.fi/paivahoito-ja-koulutus/lukiokoulutus/opiskelu-lukiossa>
- Turunen, H., Herajärvi, S., Kupiainen, S., Pirkkalainen, L., Syyrakki, S., Virtanen, V., Öhman, T., Knubb-Manninen, G., Mehtäläinen, J., & Ohranen, S. (2011). *Lukiokoulutuksen opetussuunnitelman perusteiden ja tuntijaon toimivuuden arviointi*. Jyväskylä : Koulutuksen arviointineuvosto. Disponible sur https://jyx.jyu.fi/bitstream/handle/123456789/37802/1/978-951-39-4298-4_nro_55.pdf
- Ushioda, E. (2011) Language Learning Motivation, Self and Identity: Current Theoretical Perspectives. *Computer Assisted Language Learning*, 24(3), 199-210. DOI : 10.1080/09588221.2010.538701
- Vallerand, R. J. (1997). Toward a Hierarchical Model of Intrinsic and Extrinsic Motivation. Dans M. P. Zanna (dir.), *Advances in Experimental Social Psychology* (Vol. 29, p. 271-360). San Diego, CA : Academic Press.
- Vallerand, R. J., Blais, M. R., Brière, N. M., & Pelletier, L. G. (1989). Construction et validation de l’Echelle de Motivation en Éducation (EME). *Canadian Journal of Behavioural Science/Revue canadienne des sciences du comportement*, 21(3), 323-349. DOI : 10.1037/h0079855
- Vallerand, R. J., Pelletier, L. G., Blais, M. R., Brière, N. M., Senécal, C., & Vallières, E. F. (1993). On the Assessment of Intrinsic, Extrinsic, and Amotivation in Education: Evidence on the Concurrent and Construct Validity of the Academic Motivation Scale. *Educational and Psychological Measurement*, 53, 159-172.
- Vipunen. (2018). *Lukion oppimäärän suorittaneiden kielivalinnat*. Disponible sur <https://vipunen.fi/fi-fi/lukio/Sivut/Kieli--ja-muut-ainevalinnat.aspx>
- Waninge, F., Dörnyei, Z., & de Bot, K. (2014). Motivational Dynamics in Language Learning: Change, Stability and Context. *Modern Language Journal*, 98(3), 704-723. DOI : 10.1111/j.1540-4781.2014.12118.x

- Williams, M., & Burden, R. L. (1997). *Psychology for Language Teachers: A Social Constructivist Approach*. Cambridge : Cambridge University Press.
- Ylioppilastutkintolautakunta (YTL). (2020a). *Ylioppilastutkintolautakunnan yleiset määräykset ja ohjeet*. Disponible sur https://www.ylioppilastutkinto.fi/images/sivuston_tiedostot/Ohjeet/Yleiset/yleiset_maaraykset_ja_ohjeet.pdf?v=190220.
- Ylioppilastutkintolautakunta (YTL). (2020b). *Tilastotaulukot: Ilmoittautuneet eri kokeisiin tutkintokerroittain 2011–2020*. Disponible sur <https://www.ylioppilastutkinto.fi/ext/stat/FS2020A2011T2010.pdf>.
- Yashima, T. (2002). Willingness to Communicate in a Second Language: The Japanese context. *Modern Language Journal*, 86(1), 54-66. Disponible sur https://www.researchgate.net/profile/Tomoko-Yashima/publication/227534388_Willingness_to_Communicate_in_a_Second_Language_The_Japanese_EFL_Context/links/5ba0c9f1a6fdccd3cb5f3774/Willingness-to-Communicate-in-a-Second-Language-The-Japanese-EFL-Context.pdf

Annexes

Annexe 1. Le questionnaire original en finnois

Le questionnaire utilisé pour collecter les données est présenté dans le tableau 10 ci-dessous. Dans le tableau, la page du questionnaire est illustrée dans la colonne à droite. Dans la deuxième colonne, les questions pour le groupe LANGUES sont présentées. Similairement, les questions pour le groupe SANS LANGUES sont présentées dans la colonne à droite. Les questions qui sont soit dans la deuxième colonne soit dans la troisième colonne sont les questions qui sont communes pour les deux groupes des participants. Les questions incluent le numéro de question, la question, le caractère obligatoire de la question par un astérisque et le type de question (ouverte/fermée et les options des réponses des questions fermées).

Tableau 10. Le questionnaire original en finnois.

Sivu	Opiskelevat valinnaisia kieliä	Eivät opiskele valinnaisia kieliä
1	1. Olen ymmärtänyt yllä olevat tiedot ja haluan osallistua tutkimukseen. *	
	Suljettu: Kyllä / En	
2	2. Opiskeletko valinnaisia kieliä lukiossa (muut kuin englanti ja ruotsi/suomi/muu äidinkieli)? *	
	Suljettu: Kyllä / En	
3	3a. Mitä valinnaisia kieliä opiskelet lukiossa ja mistä lähtien olet opiskellut kutakin kieltä? Merkitse vain ne kielet, joita opiskelet lukiossa. *	3b. Mitä valinnaisia kieliä opiskelit peruskoulussa ja mistä lähtien opiskelit kutakin kieltä? *
	Suljettu: Kielten vaihtoehdot: Saksaa, Ranskaa, Venäjää, Espanjaa, Latinaa, Italiaa, Muuta, mitä? Opintojen alkamisajankohdan vaihtoehdot: 1.–3. luokalta alkaen, 4.–5. luokalta alkaen. 6.–7. luokalta alkaen, 8.–9. luokalta alkaen, Lukiosta alkaen, En opiskele	Suljettu: Kielten vaihtoehdot: Saksaa, Ranskaa, Venäjää, Espanjaa, Latinaa, Italiaa, Muuta, mitä? Opintojen alkamisajankohdan vaihtoehdot: 1.–3. luokalta alkaen, 4.–5. luokalta alkaen. 6.–7. luokalta alkaen, 8.–9. luokalta alkaen, Lukiosta alkaen, En opiskele
	4a. Mikä motivoi sinua opiskelemaan valinnaisia kieliä? *	4b. Jos opiskelit peruskoulussa valinnaisia kieliä, niin miksi lopetit niiden opiskelun lukiossa? *
	Avoim	Avoim
	5a. Käytkö valinnaisen kielen tunneilla toisessa koulussa? *	5b. Haluaisitko opiskella valinnaisia kieliä lukiossa? *
Suljettu: Kyllä / En	Suljettu: Kyllä / En	
6a. Jos olet aloittanut valinnaisten kielten opiskelun jo peruskoulussa, oliko opintojen jatkamisessa lukiossa hankaluuksia? *	6b. Mikset opiskele valinnaisia kieliä lukiossa? *	
Suljettu (+avoin): Kyllä, millaisia? / Ei ollut / Aloitin vasta lukiossa	Avoim	

	<p>7a. Tekevätkö jotkin asiat valinnaisten kielten opiskelusta lukiossa vaikeaa? *</p> <p>Suljettu (+avoin): Kyllä, mitkä? / Ei</p>	<p>7b. Jos olisit valinnut valinnaisen kielen, joutuisitko käymään valinnaisen kielen tunneilla toisessa koulussa? *</p> <p>Suljettu: Kyllä / En</p>
	<p>8a. Tuntuuko sinusta, että kielitaitosi pysyy yllä valinnaisen kielen eri kurssien välillä? *</p> <p>Suljettu: Kyllä / Ei</p>	<p>8b. Millaisia muita mahdollisia haasteita/esteitä valinnaisten kielten opiskeluun liittyy? *</p> <p>Avoin</p>
	<p>9a. Pidätkö kielitaitoasi itsenäisesti yllä kurssien väleille syntyvien taukojen aikana? *</p> <p>Suljettu (+avoin): Kyllä, miten? / En</p>	<p>9b. Minkä oppiaineiden opiskeluun käytät eniten aikaa? Miksi käytät aikaa juuri niihin oppiaineisiin? *</p> <p>Avoin</p>
	<p>10a. Aiotko kirjoittaa valinnaisen kielen/valinnaisia kieliä ylioppilaskirjoituksissa? *</p> <p>Suljettu (+avoin): Kyllä, minkä kielen ja oppimäärän? / En, miksi?</p>	<p>10b. Mitä haluaisit opiskella lukion jälkeen? *</p> <p>Avoin</p>
	<p>11a. Minkä oppiaineiden opiskeluun käytät eniten aikaa? Miksi käytät aikaa juuri niihin oppiaineisiin? *</p> <p>Avoin</p>	<p>11b. Haluaisiko lähipiirisi, että opiskelisit valinnaisia kieliä? *</p> <p>Suljettu: Kyllä / Ei</p>
	<p>12a. Mitä haluaisit opiskella lukion jälkeen? *</p> <p>Avoin</p>	<p>12b. Millaista hyötyä valinnaisten kielten osaamisesta voisi olla tulevaisuutesi kannalta? *</p> <p>Avoin</p>
	<p>13a. Millaista hyötyä uskot valinnaisten kielten osaamisesta olevan tulevaisuutesi kannalta? *</p> <p>Avoin</p>	<p>13b. Muita kommentteja liittyen valinnaisten kielten opiskeluun lukiossa?</p> <p>Avoin</p>
	<p>14a. Halusiko lähipiirisi, että opiskelet valinnaisia kieliä? *</p> <p>Avoin: Kyllä / Ei</p>	
	<p>15a. Kannustaako lähipiirisi sinua valinnaisten kielten opiskelussa? *</p> <p>Suljettu (+avoin): Kyllä, miten? / Ei</p>	
	<p>16a. Oletko jossain vaiheessa halunnut lopettaa valinnaisten kielten opiskelun? *</p> <p>Suljettu (+avoin): Kyllä, miksi? / En, miksen?</p>	
	<p>17a. Muita kommentteja liittyen valinnaisten kielten opiskeluun lukiossa?</p> <p>Avoin</p>	
4	<p>18. Yhteystietolomake: Etunimi * Sukunimi * Ikä * Huoltajan nimi (alaikäisiltä) Äidinkieli * Lukio * Lukion vuosikurssi * Sähköpostiosoite</p>	
5	<p>Kiitossivu</p>	

Annexe 2. Le questionnaire traduit en français.

La traduction en français du questionnaire utilisé pour collecter les données est présentée dans le tableau 11 ci-dessous. Similairement que dans le tableau précédant, dans le tableau, la page du questionnaire est illustrée dans la colonne à droite. Dans la deuxième colonne, les questions pour le groupe LANGUES sont présentées. Parallèlement, les questions pour le groupe SANS LANGUES sont présentées dans la troisième colonne. Les questions qui sont soit dans la deuxième colonne soit dans la troisième colonne sont les questions qui sont communes pour les deux groupes des participants. Les questions incluent le numéro de question, la question, le caractère obligatoire de la question par un astérisque et le type de question (ouverte/fermée et les options des réponses des questions fermées).

Tableau 11. Le questionnaire traduit en français.

Page	Groupe LANGUES	Groupe SANS LANGUES
1	1. J'ai compris l'information ci-dessus et je veux participer à la recherche. * Fermée: Oui / Non	
2	2. Est-ce que vous étudiez des langues facultatives au lycée (pas l'anglais/ et le suédois (le finnois/une autre langue maternelle) ? * Fermée : Oui / Non	
3	3a. Quelles langues vous étudiez au lycée et depuis quand avez-vous étudié chaque langue ? Marquez seulement les langues que vous étudiez au lycée. * Fermée : Les options des langues : l'allemand, le français, la russe, l'espagnol, le latin, l'italien, Autre, quoi ? Les options de l'année scolaire pendant laquelle ils ont commencé à les étudier : depuis 1er-3 ^e année d'école, depuis 4 ^e -5 ^e année d'école, depuis 6 ^e -7 ^e année d'école, depuis 8 ^e -9 ^e année d'école, depuis le lycée, je n'étudie pas la langue	3b. Quelles langues facultatives avez-vous étudié dans l'enseignement fondamental et depuis quand ? * Fermée : Les options des langues : l'allemand, le français, la russe, l'espagnol, le latin, l'italien, Autre, quoi ? Les options de l'année scolaire pendant laquelle ils ont commencé à les étudier : depuis 1er-3 ^e année d'école, depuis 4 ^e -5 ^e année d'école, depuis 6 ^e -7 ^e année d'école, depuis 8 ^e -9 ^e année d'école, depuis le lycée, je n'étudie pas la langue
	4a. Qu'est-ce que vous motive à étudier des langues facultatives ? * Ouverte	4b. Si vous avez étudié des langues facultatives dans l'enseignement fondamental, pourquoi avez-vous arrêté les études de la langue au lycée ? * Ouverte
	5a. Est-ce que vous participez aux cours des langues facultatives dans un autre lycée ? * Fermée : Oui / Non	5b. Est-ce que vous voudriez étudier des langues facultatives au lycée ? * Fermée : Oui / Non
	6a. Si vous avez commencé les études d'une langue facultative déjà dans l'enseignement fondamental, est-ce que vous avez eu des problèmes dans la continuation des études au lycée ? * Fermée (+ouverte) : Oui, comment ? / Non / J'ai commencé les études au lycée.	6b. Pourquoi vous n'étudiez pas de langues facultatives au lycée ? * Ouverte

	<p>7a. Est-ce qu'il existe des difficultés dans l'apprentissage des langues facultatives au lycée ? *</p> <p>Fermée (+ouverte) : Oui, quelles difficultés ? / Non</p>	<p>7b. Si vous choisissiez d'étudier des langues facultatives au lycée, est-ce que vous devriez participer aux cours dans un autre lycée ? *</p> <p>Fermée : Oui / Non</p>
	<p>8a. Est-ce que vous pensez que vos connaissances de la langue restent entre les cours de la langue facultative ? *</p> <p>Fermée : Oui / Non</p>	<p>8b. Comment sont les autres difficultés liées aux études des langues facultatives au lycée ? *</p> <p>Ouverte</p>
	<p>9a. Est-ce que vous maintenez les connaissances de la langue facultative indépendamment pendant les pauses entre les cours ? *</p> <p>Fermée (+ouverte) : Oui, comment ? / Non</p>	<p>9b. Quelles sont les matières auxquelles vous consacrez le plus de temps ? Pourquoi consacrez-vous de temps particulièrement sur ces matières ? *</p> <p>Ouverte</p>
	<p>10a. Est-ce que vous passerez le baccalauréat de(s) la langue(s) facultative(s) ? *</p> <p>Fermée (+ouverte) : Oui, quelle langue et quel niveau ? / Non, pourquoi pas ?</p>	<p>10b. Qu'est-ce que vous voudriez étudier après le lycée ? *</p> <p>Ouverte</p>
	<p>11a. Quelles sont les matières auxquelles vous consacrez le plus de temps ? Pourquoi consacrez-vous de temps particulièrement sur ces matières ? *</p> <p>Ouverte</p>	<p>11b. Est-ce que vos proches voudraient que vous appreniez des langues facultatives ? *</p> <p>Fermée : Oui / Non</p>
	<p>12a. Qu'est-ce que vous voudriez étudier après le lycée ? *</p> <p>Ouverte</p>	<p>12b. Comment sont les avantages vous auriez dans l'avenir si vous connaissiez des langues facultatives ? *</p> <p>Ouverte</p>
	<p>13a. Comment pensez-vous que la connaissance de la langue facultative sera utile pour votre avenir ? *</p> <p>Ouverte</p>	<p>13b. Des autres commentaires concernant l'apprentissage des langues facultatives ? *</p> <p>Ouverte</p>
	<p>14a. Est-ce que vos proches ont voulu que vous appreniez des langues facultatives ? *</p> <p>Fermée : Oui / Non</p>	
	<p>15a. Est-ce que vos proches vous encouragent dans les études des langues facultatives ? *</p> <p>Fermée (+ouverte) : Oui, comment ? / Non</p>	
	<p>16a. Est-ce que vous avez voulu arrêter l'apprentissage des langues facultatives ? *</p> <p>Fermée (+ouverte) : Oui, pourquoi ? / Non, pourquoi pas ?</p>	
	<p>17a. Des autres commentaires concernant l'apprentissage des langues facultatives ?</p> <p>Ouverte</p>	
4	<p>18. Les coordonnées : Prénom * Nom * Âge * Le nom du/de la tuteur/tutrice (des mineurs) Langue maternelle * Lycée * L'année des études au lycée * Adresse électronique</p>	
5	<p>Remerciement</p>	

Annexe 3. Information supplémentaire du système scolaire du lycée finlandais

Dans cette annexe, nous donnerons plus d'information du système scolaire du lycée finlandais.

En Finlande, normalement un peu plus qu'une moitié des élèves continuent à étudier dans un lycée après l'enseignement fondamental (SVT, 2019b). Les élèves commencent les études de lycée généralement tout de suite après avoir fini l'éducation fondamentale, à l'âge de 16 ans (ibid.). Pour finir leurs études au lycée en trois années, les élèves doivent avoir fini les cours nécessaires avant la fin de la troisième période de la troisième année du lycée, donc pendant environ 13 périodes. À la fin des études, les élèves peuvent passer le baccalauréat pour obtenir le diplôme. En Finlande, les examens de baccalauréat sont organisés deux fois par an, en automne et au printemps (Ylioppilastutkintolautakunta, 2020a : 1). Les lycéens doivent passer les examens de baccalauréat aux trois séances successives (ibid.).

Pour obtenir le baccalauréat, les lycéens doivent passer 75 cours. La plupart des cours avancés sont nationaux, c'est-à-dire les cours sont offerts par chaque lycée finlandais. D'un autre côté, les lycées peuvent offrir leurs propres cours supplémentaires (Opetushallitus, s.d.). Dans le tableau 12 ci-dessous, les cours offerts par les lycées en Finlande et les cours requis à passer par les élèves sont présentées. La première colonne inclut les groupes des matières et les matières spécifiques. Le nombre de cours obligatoires offerts de chaque matière est exposé dans la deuxième colonne. Dans la troisième colonne, le nombre de cours avancés offerts de chaque matière est illustré.

Tableau 12. Les cours inclus dans le système scolaire du lycée finlandais.

Matière	Cours obligatoires	Cours avancés
Langue maternelle et littérature	6	3
Langue A1 (commencé à l'école primaire)	6	2
Langue B1 (commencé en 6 ^{ème} année du primaire ou au collège)	5	2
Les autres langues A2, B2 ou B3		8+8
Mathématiques		
<i>Module collectif</i>	1	
<i>Niveau moyen</i>	5	2
<i>Niveau avancé</i>	9	3
Sciences naturelles		
<i>Biologie</i>	2	3

<i>Géographie</i>	1	3
<i>Physique</i>	1	6
<i>Chimie</i>	1	4
Sciences humaines et sociales		
<i>Philosophie</i>	2	2
<i>Psychologie</i>	1	4
<i>Histoire</i>	3	3
<i>Sciences sociales</i>	3	1
<i>Religion ou cours de morale</i>	2	4
<i>Cours de santé</i>	1	2
Cours des arts et sports	5	
<i>Éducation physique</i>	2	3
<i>Musique</i>	1-2	2
<i>Arts plastiques</i>	1-2	2
Orientation scolaire	2	0
Cours obligatoires au total	47-51	
Le nombre requis des cours avancés	10	
Le nombre de cours requis au totale	75	

Comme il est illustré dans le tableau 12 ci-dessus, les lycéens doivent passer au moins 75 cours desquels 47-51 sont obligatoires selon le niveau des mathématiques étudiées (niveau moyen ou avancé). La reste de cours consistent en cours avancés des matières communes ou des matières facultatives.

L'année scolaire du lycée est normalement divisée aux cinq périodes. Généralement, les périodes au lycée finlandais durent 38 jours et les cours comprennent trois leçons par semaine de 75 minutes (Turku, s.d.). En Finlande, les lycées ont leurs propres horaires fixés. C'est-à-dire, il existe huit alternatives de temps quand le cours peut être enseigné. La figure 5 ci-dessous illustre comment l'horaire de lycée peut être construit.

	lundi	mardi	mercredi	jeudi	vendredi
8.15-9.30	1	1	7	1	2
9.45-11.00	4	2	3	2	4
11.00-11.45	déjeuner	déjeuner	déjeuner	déjeuner	déjeuner
11.45-13.00	5	4	6	5	3
13.15-14.30	6	3	5	6	7
14.45-16.00	7	8	8	8	

Figure 5. Exen

Comme il est illustré dans la figure 5 ci-dessus, les cours sont enseignés dans une des huit alternatives dans une période. Étant donné que les lycéens doivent participer au 75 cours pendant 13 périodes, ils doivent participer à environ six cours par période pour passer le baccalauréat comme prévu. De plus, étant donné qu'en Finlande les lycées doivent offrir au moins 123 cours obligatoires, avancés ou facultatifs (le nombre total des cours offerts nationalement sans prendre en compte les cours spéciaux offerts par les lycées) chaque année scolaire, donc environ 25 par période, certains cours doivent être enseignés simultanément.

Annexe 4. Le manuscrit de l'information donnée au début de la collecte des données

Dans cette annexe, nous présenterons le manuscrit utilisé pour informer les participants pendant les séances de recueil des données. La liste suivante était utilisée comme base pour donner l'information nécessaire concernant la recherche et le questionnaire.

1. Je suis Alina Kiehelä et je suis ici pour collecter des données pour mon mémoire de master
2. Le sujet du mémoire est les raisons pour étudier ou ne pas étudier des langues étrangères facultatives au lycée en Finlande
3. Les données sont collectées en utilisant d'un questionnaire en ligne sur la plateforme Webropol
4. Un message est envoyé à vos tuteurs par votre enseignant concernant la recherche. Si vous êtes mineurs, ils peuvent éviter l'usage de vos réponses dans la recherche actuelle
5. La participation à la recherche est optionnelle, mais vos réponses m'aident beaucoup à étudier les difficultés liées aux études des langues facultatives au lycée. Vous pouvez enlever vos réponses ou arrêter la participation à tout moment. Vos coordonnées ne sont pas traitées en relation avec vos réponses et les données ne sont pas transmises aux tierces personnes
6. Vous pouvez participer à un tirage de sort des billets au cinéma entre les participants par écrire votre courriel dans la page finale des coordonnées
7. Vous pouvez accéder le questionnaire par votre téléphone en utilisant le code QR ou par votre ordinateur par copier le lien au tableau
8. Si vous avez des questions, vous pouvez lever la main et je vais vous aider
9. Après le questionnaire : Merci d'avoir participé à la recherche. Si vous avez des questions concernant la recherche ou si vous voulez enlever vos réponses de la recherche, vous pouvez le faire par m'envoyer un courriel

Annexe 5. Résumé en finnois – Suomenkielinen tiivistelmä

1. Johdanto

Tämä pro gradu -tutkielma käsittelee syitä valinnaisten vieraiden kielten opiskelulle ja opiskelemattomuudelle suomalaisissa lukioissa.

Valinnaisten kielten opiskelijamäärät suomalaisissa lukiossa ovat laskeneet viime vuosikymmeninä, mikä ei ole herättänyt huolta ainoastaan kielten opetuksen takia, vaan myös Suomen kielivarannon ja suomalaisen kilpailukyvyn kannalta. Syitä tälle kielten opiskelijamäärien vähenemiselle on viime aikoina selvitetty opettajien näkökulmasta (Saarinen, 2019). On kuitenkin tärkeää, että ongelman kokonaisvaltaisen ymmärtämisen takia tutkitaan myös, miksi lukiolaiset opiskelevat tai eivät opiskele valinnaisia vieraita kieliä. Tässä tutkielmassa tutkitaan lukiolaisten antamia perusteluja valinnaisten kielten opiskelulle ja opiskelemattomuudelle. Tutkimuksen tutkimuskysymykset ovat seuraavat:

- 1) Mitkä tekijät motivoivat valinnaisten vieraiden kielten opiskelua ja mitkä ovat syyt olla opiskelematta valinnaisia vieraita kieliä?
- 2) Missä määrin valinnaisten kielten opiskelijat ovat sitä mieltä, että jotkin tekijät vaikeuttavat valinnaisten kielten opiskelua? Mitä nämä tekijät ovat?
- 3) Minkä aineiden opiskeluun lukiolaiset käyttävät eniten aikaa ja miksi?

2. Teoriatausta

Valinnaisten kielten opiskeluun liittyvien ongelmien ymmärtämiseksi on tärkeää ymmärtää myös se konteksti, eli suomalaisen lukion koulujärjestelmä, missä näitä mahdollisia haasteita esiintyy. Suomessa lukioon siirrytään peruskoulun jälkeen ja opinnot kestävät normaalisti kolme vuotta. Saadakseen ylioppilastutkinnon opiskelijoiden tulee suorittaa 75 kurssia ja suorittaa ylioppilaskoe hyväksytysti vähintään äidinkielestä ja jostakin kolmesta seuraavista aineista: toinen kotimainen kieli (suomi tai ruotsi), vieras kieli, matematiikka tai reaaliaine.

Suomessa vieraita kieliä voi lukiossa opiskella kolmella eri tasolla: A (A1 ja A2), B2 tai B3. Tässä tutkimuksessa ei oteta huomioon englantia tai toisia kotimaisia kieliä suomea ja ruotsia, joita valtaosa opiskelijoista opiskelee A-kielenä tai B1-kielenä lukiossa. A-kielet ovat alakoulussa alkaneita kieliä, jotka ovat pakollisten kielten kohdalla alkaneet tyypillisesti kolmannella luokalla ja valinnaisissa kielissä neljännellä tai viidennellä luokalla. Lukiolaisten on opiskeltava vähintään yhtä pitkää A-kieltä, joka on suurimmalle osalle lukiolaisista englanti. Tässä tutkimuksessa keskitytään muihin A-

kielenä opiskeltuihin kieliin, joita saatetaan opiskella edellä mainittujen kielten lisäksi (A2-kieli) tai englannin sijaan pitkänä A1-kielenä. Seuraavaksi yleisimmät A-kielet ovat saksa, ranska, venäjä ja espanja. Vuosina 2010–2017 lukion oppimäärän suorittaneista muiden kuin englantia, suomea tai ruotsia A-kielenään opiskelleiden määrä laski jopa 50 % (Vipunen, 2018), minkä lisäksi kielten opettajat raportoivat 27 % laskusta A2-kielten opiskelijamäärissä ainoastaan syksyllä 2019 (Saarinen, 2019).

Valinnaisen B2-kielen opiskelu on yleensä alkanut peruskoulun 7. tai 8. luokalla. Yleisimmin B2-kielenä opiskeltuja kieliä ovat saksa, ranska, venäjä ja espanja. Vuosina 2010–2017 B2-kieliä opiskelleiden lukion oppimäärän suorittaneiden määrä laski jopa 31 % (Vipunen, 2018). Valinnaisen B3-kielen opiskelijat ovat aloittaneet kielten opintonsa lukiossa, ja heidän yleisimpiä opiskelemissään kieliä ovat espanja, saksa, ranska ja venäjä. B3-kieliä opiskelleiden lukion oppimäärän suorittaneiden määrä laski 17 % vuosina 2010–2017 (Vipunen, 2018), ja kielten opettajien mukaan B3-kielten opiskelijamäärät tippuivat jopa 45 % ainoastaan syksyllä 2019 (Saarinen, 2019).

Motivaatio on yksi merkittävimmistä vieraiden kielten oppimiseen vaikuttavista yksilöllisistä tekijöistä. Seuraavaksi käsitellään muutamia tunnetuimpia teorioita vieraiden kielten oppimismotivaation saralta. Tunnetuimpana motivaatioteorian vieraan kielen oppimisessa pidetään usein Robert Gardnerin (1985) teoriaa, joka jakaa motivaation integratiiviseen ja instrumentaaliseen motivaatioon. Integratiivinen motivaatio tarkoittaa kiinnostusta kielenpuhujayhteisöä ja heidän kulttuuriaan kohtaan, sekä halua integroitua tähän yhteisöön. Instrumentaalilla motivaatiolla sen sijaan tarkoitetaan halua oppia kieltä jonkin muun tavoitteen saavuttamiseksi, kuten työpaikan tai opiskelupaikan saamiseksi. Integratiivisen motivaation uskotaan johtavan parempiin oppimistuloksiin kuin instrumentaalisen motivaation, vaikka instrumentaalisestakin motivaatiosta on hyötyä tietyissä tilanteissa.

Ihmisen psykologisiin perustarpeisiin perustuva itsemääräämisteoria jakaa motivaation sisäiseen ja ulkoiseen motivaatioon (Deci & Ryan, 1985). Sisäisellä motivaatiolla tarkoitetaan halua tehdä jotain kyseisen aktiviteetin tuottaman ilon takia. Ulkoisella motivaatiolla sen sijaan tarkoitetaan halua tehdä jotain ulkoisten motivaattoreiden, kuten palkkioiden tai rangaistusten takia.

Motivaation prosessimallissa motivaatiota tarkastellaan kolmessa eri vaiheessa: ennen oppimistapahtumaa, oppimistapahtuman aikana ja oppimistapahtuman jälkeen. Ensimmäisessä vaiheessa korostuu valintamotivaatio, mihin vaikuttavat oppijan syyt kyseisen kielen opiskeluun, henkilökohtaiset tavoitteet ja asenteet kieltä ja

kielenpuhujayhteisön kulttuuria kohtaan. Toisessa vaiheessa toimii toimintamotivaatio, missä korostuu oppijan kokemus oppimistilanteesta ja tehtävistä ja ryhmän dynamiikka. Kolmatta vaihetta kutsutaan oppisen jälkeiseksi arvioimiseksi, missä korostuu oppijan oman suorituksen ja onnistumisen perusteleminen.

Tässä tutkimuksessa käytetään motivaation viitekehystenä itsemääräämisteorian jaottelua ulkoiseen ja sisäiseen motivaatioon.

3. Aineisto ja metodi

Tutkimukseen osallistui 492 varsinaissuomalaista lukiolaista viidestä eri lukiosta, joista 219 (44,5 %) opiskeli valinnaisia kieliä lukiossa ja 273 (55,5 %) ei niitä opiskellut. Aineistoa kerättiin oppitunneilla toteutettuna kyselytutkimuksena sähköisellä Webropol-alustalla. Kyselyssä oli erilliset sisältökysymykset molemmille vastaajaryhmille. Kysely sisälsi sekä suljettuja että avoimia kysymyksiä (kts. alkuperäinen suomenkielinen kysely liitteestä 1).

4. Analyysi ja tulokset

Tutkimuksen analyysissä yhdistyvät kvalitatiiviset ja kvantitatiiviset analyysikeinot. Kokonaisuudessaan analyysissä käytetään aineistolähtöistä lähestymistapaa, missä tutkitaan aineistosta esiin nousevia ilmiöitä. Avoimien kysymysten tarkoituksena on antaa osallistujille mahdollisuus raportoida näkemyksiään vapaasti. Näiden vastausten analysoinnissa luotiin kategorioita useimmin esiintyneistä teemoista vastauksissa ja laskettiin jokaisen kategorian esiintymistä vastauksissa yleisimpien teemojen määrittämiseksi. Vastauskategorioiden jaottelu alaluokkiin perustui itsemääräämisteorian jaotteluun ulkoisiin ja sisäisiin tekijöihin. Jaottelua sovellettiin myös valinnaisten kielten opiskelua hankaloittaviin tekijöihin, jotka jaoteltiin niin ikään ulkoisiin ja sisäisiin tekijöihin.

Valinnaisten vieraiden kielten opiskelumotivaatioon vaikuttavien tekijöiden selvittämiseksi valinnaisia kieliä opiskelevilta kysyttiin, mikä motivoi heitä opiskelemaan niitä. 219 vastaajasta 75 % mainitsi syyksi jonkin sisäiseen motivaatioon liittyvän tekijän, kun taas 58 % mainitsi ulkoiseen motivaatioon liittyvän tekijän. Yleisimmät sisäiset tekijät olivat *halu osata kieliä* (25 %), *kiinnostus kieliä kohtaan* (18 %) ja *halu kommunikoida kieltä puhuvien kanssa* (16 %). Yleisimmät ulkoiset tekijät olivat *kielen hyödyllisyys* (25 %), *kielen osaamisen tarve tulevaisuuden työssä* (20 %) ja *matkustelu maihin, missä kieltä puhutaan* (17 %).

Vastaavasti selvitettiin syitä valinnaisten kielten opiskelemattomuudelle ja valinnaisten kielten opiskeluun liittyviä hankaluuksia lukiolaisilta, jotka eivät opiskelleet niitä. Osallistujista, jotka eivät opiskelleet valinnaisia kieliä lukiossa (n=273) 67 % mainitsi syyksi jonkun sisäisen tekijän ja 81 % mainitsi ulkoisen tekijän. Yleisimmät opiskelijan sisäiset syyt olivat *kiinnostuksen puute kieltenopiskelua kohtaan* (26 %), *kielten vaikeus* (23 %) ja *kieltenopiskelun työläys* (17 %). Yleisimmät ulkoiset syyt sen sijaan olivat *ajan puute* (35 %), *muiden oppiaineiden korkea määrä* (26 %) ja *kurssien päällekkäisyys* (14 %). Huomionarvoista on se, että kysymyksessä 5b valinnaisia kieliä opiskelemattomista lukiolaisista 39 % sanoi, että haluaisi opiskella niitä lukiossa.

Tutkimuksessa selvitettiin, onko valinnaisia kieliä opiskelevien mielestä joitain tekijöitä, mitkä hankaloittavat valinnaisten kielten opiskelua, ja mitkä mahdollisesti ovat tällaisia tekijöitä. 47 % valinnaisia kieliä opiskelevista oli sitä mieltä, että jotkin tekijät vaikeuttavat valinnaisten kielten opiskelua, kun taas 53 % oli sitä mieltä, että näin ei ole. 48 % hankaluuksia kokeneista valinnaisten kielten opiskelijoista mainitsi sisäisiä tekijöitä, kun taas 63 % mainitsi ulkoisia tekijöitä. Yleisimpinä opiskelijan sisäisinä hankaluuksia aiheuttavina tekijöinä pidettiin *nopeaa tahtia kielen opinnoissa* (23 %), *kieltenopiskelun vaikeutta* (11 %) ja *kielten sekoittumista* (6 %). Yleisimmät ulkoiset hankaluuksia aiheuttavat tekijät olivat *muiden oppiaineiden korkea määrä* (23 %), *ajanpuute* (16 %) ja *kurssien päällekkäisyys* (15 %). Lisäksi kaikista osallistujista 14 % kertoi, että joutuu tai joutuisi matkustamaan toiseen lukioon osallistuakseen haluamansa valinnaisen kielen kurssille. Myös 51 % valinnaisia kieliä opiskelevista lukiolaisista oli jossain vaiheessa harkinnut valinnaisten kielten opiskelun lopettamista.

Tutkimuksessa selvitettiin myös, mihin oppiaineisiin lukiolaiset käyttävät eniten aikaa ja miksi. 54 % osallistujista käytti eniten aikaa matematiikkaan, 35 % pakollisiin kieliin (ruotsi ja englanti¹⁰) ja 32 % luonnontieteisiin. Eniten matematiikkaan ja valinnaisiin kieliin aikaa käyttävien opiskelijoiden antamien syiden välillä huomattiin merkittäviä eroja. Matematiikkaan käytettiin useammin aikaa *vaikeuden*, *tulevaisuuden* ja *ylioppilaskokeiden takia*, kun taas valinnaisiin kieliin käytettiin useammin aikaa *mielenkiinnon* tai *omien vahvuuksien* takia. Yleisin ajankäytön syy oli oppiaineen vaikeus, ja eniten aikaa käytettiin matematiikkaan (73 %), pakollisiin kieliin (32 %) ja luonnontieteisiin (30 %).

¹⁰ Pakollisilla kielillä viitataan tässä tutkimuksessa sekä toiseen kotimaiseen kieleen ruotsiin että englantiin, vaikka todellisuudessa englanti ei ole pakollinen kieli lukiossa Suomessa. Todellisuudessa kuitenkin 99,8 % lukiolaisista opiskelee englantia lukiossa (SVT, 2020), minkä takia monet pitävät sitä toisena pakollisena kielenä.

5. Päätelmät

Tässä tutkimuksessa selvitettiin syitä lukiolaisten valinnaisten kielten opiskelulle ja opiskelemattomuudelle. Tutkimuksessa saatiin selville, että valinnaisten kielten opiskelua motivoivat useat eri tekijät ja niiden yhdistelmät, joista esiin nousi erityisesti opiskelijan sisäiset tekijät, kuten halu oppia kieliä ja kommunikoida kieltä puhuvien kanssa. Myös ulkoiset tekijät, kuten kielen hyödyllisyys ja kielen osaamisen tarve tulevaisuuden ammatissa, motivoivat monia lukiolaisia valinnaisten kielten opiskeluun. Valinnaisten kielten opiskelemattomuudelle sen sijaan merkittävimäksi ulkoiseksi syyksi nousi ajan puute ja muiden oppiaineiden suuri määrä, sekä merkittävimäksi sisäiseksi syyksi kiinnostuksen puute kieltenopiskelua kohtaan. Tutkimuksessa saatiin myös selville, että lähes puolet valinnaisia kieliä opiskelevista oli kohdannut kielten opiskelua vaikeuttavia tekijöitä. Näistä yleisimpiä haasteita olivat muiden oppiaineiden suuri määrä (ulkoinen), valinnaisten kielten opetuksen nopea tahti (sisäinen) ja ajanpuute (ulkoinen). Tutkimuksessa saatiin myös selville, että opiskelijat käyttivät eniten aikaa matematiikan, ruotsin ja/tai englannin ja luonnontieteiden opiskeluun. Merkittävimäksi ajankäytön syyksi nousi kyseisen oppiaineen vaikeus, mikä korostui erityisesti matematiikkaan eniten aikaa käyttävillä.

Tämän tutkimuksen rajoitteiksi nousivat erityisesti aineistonkeruuseen, avokysymysten analysointiin ja tutkimuksen otantaan liittyvät tekijät. Aineistoa kerättiin pakollisten kurssien ja valinnaisten kielten kurssien oppitunneilla, ja tutkimukseen osallistui vain murto-osa tutkimukseen osallistuneiden lukioiden opiskelijoista. Tästä syystä valinnaisten kielten opiskelijoiden ja niitä opiskelemattomien jakaumasta ei voida tehdä päätelmiä tämän tutkimuksen perusteella. Saattaa myös olla, että jompikumpi osallistujaryhmistä on yliedustettuna tutkimuksessa, sillä ei ole tarkkaa tietoa valinnaisten kielten opiskelijoiden osuudesta tutkituissa lukioissa. Lisäksi avokysymysten analysointimetodissa on vaikea analysoida aineistoa täysin objektiivisesti, kun aineistoa tutkittiin aineistolähtöisesti, eli käyttämättä ennalta määritettyjä kategorioita ja kriteeristöjä. Tätä voisi jatkotutkimuksissa estää toteuttamalla analyysin useammalla tutkijalla ja yhdistämällä niiden tulokset, mikä ei kuitenkaan tämän tutkimuksen rajoitteiden takia ollut mahdollista. Lisäksi, kuten mainittiin, tutkimuksen otanta oli vain pieni osuus tutkimukseen osallistuneiden lukioiden ja alueen opiskelijoista. Tästä syystä tuloksia ei voi yleistää tutkimuksen ulkopuolelle.

Edellisten heikkouksien ja tutkimuksessa esiin nousevien teemojen pohjalta voidaan esittää joitain jatkotutkimusehdotuksia. Ensinnäkin tietoa valinnaisten kielten opiskelun haasteista olisi hyvä kerätä muualtakin, jotta voitaisiin selvittää, ovatko haasteet paikallisia, eli tutkia, ovatko haasteet muualla samanlaisia kuin ne tämän tutkimuksen mukaan olivat. Lisäksi olisi tärkeää selvittää, millaisia toimia vaaditaan eri tahoilta valinnaisten kielten opiskeluun liittyvien haasteiden minimoimiseksi. Olisi myös tärkeää tutkia lisää korkeakoulujen opiskelijavalintauudistuksen vaikutusta opiskelijoiden ainevalintoihin ja erityisesti valinnaisten kielten opiskelijamääriin.

Tässä tutkimuksessa tutkittiin siis syitä valinnaisten kielten opiskelulle ja niiden opiskelemattomuudelle. Valinnaisten kielten opiskelijamäärien laskua on tapahtunut jo pitkään, mutta erityisesti viime vuosina lasku on ollut entistä merkittävämpää. Tästä syystä tarvitaan lisää tutkimuksia ja selvityksiä kielten opiskelun vähenemiseen vaikuttavista tekijöistä, jotta olisi mahdollista löytää ratkaisuja sen hidastamiseen.